

L'ancien gérant d'un haras de l'Eure jugé dans le cadre d'un vaste trafic de chevaux hongrois

L'affaire a été jugée mardi 10 mars à Évreux. Un haras eurois est soupçonné d'une trentaine d'escroqueries : son ancien gérant avait importé et vendu des chevaux et poneys de Hongrie, dont les papiers se sont avérés falsifiés.

SYLVAIN-LÈS-MOULINS

C'est un dossier « extrêmement touffu », selon les termes de la présidente du tribunal judiciaire d'Évreux. Mardi 10 mars, après deux renvois au cours de l'année passée, une affaire de trafic de chevaux hongrois a été étudiée par la chambre correctionnelle.

Les faits se sont déroulés entre 2021 et 2024. Un haras eurois fait venir des centaines de chevaux et poneys de Hongrie, pour les revendre à des particuliers et des clubs hippiques en France.

Or, connue pour l'abondance d'équidés circulant sous de faux papiers d'identification, la Hongrie est particulièrement surveillée par l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE). Alertée après plusieurs soucis d'identification de chevaux, la brigade nationale d'enquêtes vétérinaires, qui lutte contre la délinquance sanitaire, lance une procédure de contrôle au sein du haras, situé à Sylvain-lès-Moulins.

« La base de mon métier, c'est ramasser les crottins »

Sur les 64 chevaux présents lors du contrôle, 50 ont des problèmes de papiers.

Certificats sanitaires manquants ou incomplets, date de vaccins antérieure à la date de naissance, numéro d'identification qui change au fil d'un même dossier... Au moins une vingtaine de documents sont visiblement falsifiés : « On voit des documents avec



Des dizaines de chevaux venus de Hongrie présentait des papiers d'identification tronqués ou falsifiés. photo d'illustration Penny/Pixabay

du blanco, avec des pages photocopiées, avec des mentions au stylo, avec des autocollants... vous ne l'avez pas vu ? », interroge la présidente du tribunal.

À la barre, l'ancien propriétaire du haras (il l'a revendu en novembre) se défend : « C'est l'intermédiaire hongrois qui assurait que les chevaux avaient leurs papiers. Je ne savais pas vraiment comment distinguer le vrai du faux ». D'abord gérant d'une pension pour chevaux, il s'est lancé dans leur commerce après le Covid : « La base de mon métier, c'est de m'occuper des chevaux : ramasser les crottins, nettoyer les écuries. Je suis devenu vendeur presque malgré moi ! Ce n'est pas mon métier de vérifier les papiers. » Il assure d'ailleurs qu'il n'a gagné que très peu d'argent dans l'affaire, et n'avait aucune intention malveillante.

Le cheval Fernando, 15 ans... et non 7

Le quadragénaire est poursuivi notamment pour introduction sur le territoire d'animaux non conformes aux conditions sanitaires ou de protection, usage de faux en écriture, et une trentaine d'escroqueries. À ses côtés, trois autres prévenus (lire encadré ci-dessous).

En face, les 37 plaignants ont parfois connu de grosses déconvenues : « Ma cliente a acheté un cheval du nom de Fernando, censé avoir 7 ans et venir d'Allemagne », raconte l'avocate d'une des victimes. En réalité, le cheval avait 15 ans, des soucis de comportement et des documents falsifiés. « Son carnet a été saisi, et ma cliente ne peut plus ni céder ce cheval, ni le déplacer. »

Des particuliers et des centres équestres normands et franciliens se sont portés parties civiles et réclament des dédommagements pour les préjudices financier, matériel et moral.

« Il ne pouvait pas les ignorer »

Lors de son réquisitoire, la substitut du procureur rappelle que les règles en vigueur en matière de commerce d'êtres

vivants comme les chevaux visent à s'assurer du respect du bien-être animal, à protéger les personnes, et à prévenir les risques de contagion mais aussi les risques économiques.

« La connaissance de la loi est présumée, d'autant plus lorsqu'on est un professionnel. Certains faux étaient grossiers. Il ne pouvait pas les ignorer », a asséné la magistrate. Estimant que le prévenu « a décidé de vendre des chevaux n'importe comment » en « fai[sant] fi des

règles pour maximiser le profit », elle requiert 12 mois de prison assortis d'un sursis simple, avec une interdiction de gérer une entreprise commerciale pendant 5 ans, une amende de 375 € par contravention et une inéligibilité de 5 ans.

Les revendeurs hongrois, « grands absents » du procès

Le ministère public demande toutefois la relaxe sur une dizaine de préventions, insuffisamment caractérisées. Ce qui porte à « seulement » 23 le nombre de faits reprochés.

L'avocate de la défense s'insurge : « Les grands absents de ce procès sont les quatre revendeurs hongrois. Je regrette qu'il n'y ait pas eu d'instruction, et donc de mandats d'arrêts internationaux. » Martelant que son client « ne savait pas » que les papiers des équidés étaient des faux, elle affirme qu'il n'a eu « aucune volonté d'escroquer » les acheteurs, et demande la relaxe.

Du fait de l'épaisseur du dossier, le délibéré ne sera rendu que le 9 avril à 13 h 30.

● Claire Huille, La Dépêche d'Évreux

Trois autres prévenus

Dans cette affaire, trois autres personnes sont poursuivies : une ancienne salariée du haras, soupçonnée d'avoir vendu une dizaine de chevaux hongrois dont trois avec de faux carnets, et à l'encontre de qui le ministère public requiert 5 mois de prison assortis d'un sursis simple, et des amendes de 375 € par contravention. La société qui transportait les chevaux, son dirigeant et un de ses salariés

sont aussi à la barre. La substitut du procureur a requis 50 000 € d'amende à l'encontre de l'entreprise, et 7 mois de prison assortis d'un sursis simple, ainsi qu'une interdiction de gérer une entreprise pendant 5 ans pour le patron. Pour l'employé, parti de l'entreprise depuis et absent à l'audience, la magistrate requiert 30 jours-amendes à 10 € et 375 € d'amende par contravention.

ACHÈTE CHER & JUSTE !

■ Manteaux de Fourrure : vison, astrakan, renard...

■ Pièces de monnaie (françaises et étrangères).

■ Vins

■ Montre gousset bracelet : montre Jaeger, Omega, Rolex et toute autre marque.

■ Armes anciennes : fusil, pistolet, épée, sabre

■ Argenterie : couverts et pièces de forme

■ Meubles et objets anciens : pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs...

■ Livres anciens : dictionnaire, BD, missel, Jules Verne...

■ Instruments de musique : piano, violon, saxo...

■ Art asiatique : porcelaine, jade, bronze, mobilier...

■ Cuivres et étains

■ Bagages de luxe : Hermès, Vuitton, Chanel, Delvaux...

■ Machine à coudre et poste de radio

Conformément à la réglementation : armes anciennes de collection catégorie D, pièces historiques et accessoires anciens.

SPÉCIAL MOTOCULTURE

OUTILS À BATTERIE concept batterie ONE+ et MAX POWER

LES TONDEUSES

HYBRIDE, À BATTERIE ET FILAIRE

RYOBI

L'ENSEMBLE

239€ (1)

**TONDEUSE RLM18X33B50
+ COUPE-BORDURE
RY18LT23A-0 À BATTERIE**

Tension 18 V. Largeur de coupe 33 cm. Hauteurs de coupe réglables de 25-65 mm. Diam. de coupe du coupe-bordure : 23 cm. Diam. du fil : 1,6 mm. Poids : 1,8 kg. Inclus 1 batterie 18 V - 5 Ah et 1 chargeur. (4058546573614).



RYOBI

499€ (1)

TONDEUSE À BATTERIE RY36LMXSP46B-160

Tension : 36 V. Moteur brushless. Largeur de coupe : 46 cm. 7 hauteurs de coupe : 25-75 mm. Bac semi-rigide: 55 L. Fonction mulching (kit inclus). Surface idéale : jusqu'à 750 m². Inclus 1 batterie MAX POWER 36V - 6 Ah et 1 chargeur. (4058546649821).



LES + 3 modes de tontes : éco, intelligent ou performant



RYOBI

399€ (1)



LES +

Technologie hybride : tonte sur batterie ou raccordement électrique



2 batteries



RYOBI

84€ (1)

LES +

Tête inclinable 3 positions

COUPE-BORDURE À BATTERIE OLT1832

Tension : 18 V. Largeur de coupe : 25-30 cm. Diamètre du fil : 1,6 mm. Réglage du fil : automatique. Fonction dresse-bordures. Tube télescopique. Vendu sans batterie ni chargeur. (4892210147684).

ONE+



RYOBI

109€ (1)

LES +

Variateur de vitesse et démarrage progressif pour adapter la vitesse à la tâche

COUPE-BORDURE À BATTERIE RY36LT33A-0

Tension : 36 V. Largeur de coupe : 28-33 cm. Diamètre fil : 2,0 mm. Réglage du fil : automatique. Poids : 2,42 kg. Vendu sans batterie ni chargeur. (4892210181855).

MAX POWER

RYOBI

109€ (1)

LES +

Collecteur de feuilles HedgeSweep™ : permet d'évacuer les coupes sans effort

ONE+



Existe en version pack batterie 18 V - 2,5 Ah et 1 chargeur à 169€

TAILLE-HAIE À BATTERIE RY18HT50A-0

Tension : 18 V. Longueur du lamier : 50 cm. Capacité de coupe : 24 mm. Lame double action. Poids : 2,4 kg. Poignée ergonomique micro-alvéolée GripZone. Vendu sans batterie ni chargeur. (4892210203250).

Suggestions de présentation (1) Ce prix inclut l'éco-contribution relative à la collecte et au recyclage des équipements électriques et électroniques. (3) Outre les garanties légales (voir modalités au dos du catalogue), les garanties commerciales et leurs conditions d'application (durée, étendue, exclusions, etc.) sont fixées par le fabricant du produit et mentionnées sur la notice d'utilisation ou tout autre document accompagnant le produit. Voir conditions sur le site du fournisseur. *** Technique de tonte sans ramassage.

BRICOMARCHÉ

MAISON - JARDIN

02 32 64 30 10

bricomarche.com f t i y p



Les Mousquetaires

C.C. des Prés

SAINT-MARCEL

Du lundi au samedi de 9h à 19h NON-STOP

DU VENDREDI 20 MARS AU SAMEDI 21 MARS⁽¹⁾

10%

À PARTIR DE 50€ D'ACHAT⁽¹⁾

15%

À PARTIR DE 100€ D'ACHAT⁽¹⁾

20%

À PARTIR DE 150€ D'ACHAT⁽¹⁾

EN AVANTAGE CARTE⁽¹⁾

CARTE GRATUITE



(1) Pour les horaires d'ouverture, l'ouverture du dimanche ainsi que la liste des magasins participants, renseignez-vous dans votre magasin ou sur bricomarché.com. Voir conditions au verso.

LES TONDEUSES

ROBOT DE TONTE
TECHNOLOGIE FILAIRE

399€⁽¹⁾

MB 800

GARANTIE 2+1 ANS

YARD FORCE

MB 800.
Surface conseillée jusqu'à 800 m².
Puissance / tension : 20 V.
Largeur de coupe : 18 cm.
Batterie 2,5 Ah - Amovible.
Hauteur de coupe : 5 hauteurs : 20 - 55 mm.
Pente : 30 %
Compléments : Abri de protection inclus
Codes 6939500736130



Abri inclus



Équipé de 4 roues pour une meilleure maniabilité

Bluetooth connectivity

SURFACE DE TONTE 800 m²

9,1 INDEX DE RÉPARABILITÉ

THERMIQUE

299€

SÉRIE 1

Série 131-41.
Surface conseillée jusqu'à 1000 m².
Moteur DG550-131 cc.
Largeur de coupe : 41 cm
Boîte de vitesses : tractée.
Hauteur de coupe : 7 hauteurs : 25 - 75 mm.
Bac semi-rigide 50 L
Mulching*** : non
Compléments : stockage vertical.
Codes 3505390095300

GARANTIE 3 ANS

BEST GREEN

General Transmissions

SURFACE DE TONTE 1500 m²



Stockage vertical : pour un gain de place au rangement



General Transmissions

SURFACE DE TONTE 1000 m²

THERMIQUE

279€

SÉRIE 131-41

GARANTIE 3 ANS

BEST GREEN

Série 1.
Surface conseillée jusqu'à 1500 m².
Moteur DG650-149 cc.
Largeur de coupe : 46 cm.
Boîte de vitesses : tractée.
Hauteur de coupe : 7 hauteurs : 25 - 75 mm.
Bac semi-rigide 60 L.
Mulching*** : oui (kit inclus)
Compléments : stockage vertical.
Codes 3505390095317



Suggestions de présentation) (1) Ce prix inclut l'éco-contribution relative à la collecte et au recyclage des équipements électriques et électroniques.. (3) Outre les garanties légales (voir modalités au dos du catalogue), les garanties commerciales et leurs conditions d'application (durée, étendue, exclusions, etc.) sont fixées par le fabricant du produit et mentionnées sur la notice d'utilisation ou tout autre document accompagnant le produit. Voir conditions sur le site du fournisseur. *** Technique de tonte sans ramassage.

BRICOMARCHÉ

MAISON - JARDIN

02 32 64 30 10

bricomarche.com



C.C. des Prés

SAINT-MARCEL

Du lundi au samedi de 9h à 19h NON-STOP

ENVIRONNEMENT De la déchetterie à la cuisine... Comment le groupe SEB réemploie vos casseroles ?

Depuis octobre, la déchetterie du Vernon propose une filière poêles et casseroles, portée par le groupe SEB, spécialiste du petit électroménager. Elle permet de recycler les accessoires de cuisine. Comment ça marche ?

Inaugurée en octobre, la nouvelle déchetterie de Vernon a fait un bond dans la modernité. D'une dizaine d'options de tri, elle en propose aujourd'hui 26 dont une dédiée au recyclage des accessoires de cuisine. Cette filière innovante est à l'initiative du groupe SEB, qui regroupe plusieurs marques dont Tefal, Moulinex ou encore Rowenta (implantée à Vernon, Ndlr).

Depuis un an, le spécialiste du petit électroménager écume l'Hexagone en quête de partenariats avec les collectivités locales et les entreprises afin de créer des points de collecte sur tout le territoire. « C'est une filière en plein développement, lancée il y a seulement un an. Nous avons démarré avec La Poste puis nous démarchons toujours d'autres acteurs comme les collectivités de communes, dont Seine Normandie Ag-

glomération, pour la déchetterie de Vernon. Le but est de monter en puissance », indique Guillaume Duparay, vice-président économie circulaire pour le groupe Seb.

1 700 points de collecte

En un an, le groupe compte déjà 1 700 points de collecte, dont 850 de type postal. À Vernon, en plus de la déchetterie, la collecte peut se faire au magasin Rowenta mais aussi à la ressourcerie. Concrètement, tous les ustensiles dédiés à la cuisson peuvent être déposés, quelle que soit leur matière (inox, acier, aluminium...). Depuis octobre, le point de collecte de la déchetterie a permis de recueillir une tonne d'ustensiles de cuisine. Le ramassage se fait toutes les deux semaines mais s'adapte

à la quantité. « C'est très satisfaisant. Dans le département de l'Eure, nous avons déjà une trentaine de points de collecte. Il y a une volonté des consommateurs de recycler leurs ustensiles correctement », affirme Guillaume Duparay.

90 % d'économie de CO2

Et pour cause : en créant de nouveaux ustensiles de cuisine à partir d'anciens produits, le groupe réalise 90 % d'économies de CO2. « Transformer l'aluminium est très économe. Cela nous évite également de rechercher de nouveaux gisements au-delà du territoire national et d'être dépendants des droits de douane extrêmement importants et fluctuants. Nous sommes donc dans une démarche d'hyperproximité », Guillaume Duparay. La collecte

est assurée en France, dans les usines du groupe SEB : « Les produits sont triés selon leur matériau. L'aluminium est transformé en lingots dans une fonderie et sera découpé pour être refaçonné en poêle dans notre usine de Haute-Savoie qui emploie 1 600 personnes », explique Guillaume Duparay.

20 millions d'articles recyclés d'ici 2027

Pour que cette économie circulaire fonctionne, le groupe SEB espère collecter 20 millions d'articles d'ici 2027. « Nous pouvons créer de 8 à 10 millions de produits avec cette base », indique Guillaume Duparay. Ainsi, plus le volume collecté est conséquent, plus les prix seront avantageux pour les consommateurs.

Par ailleurs, le vice-président en charge de l'économie circulaire affirme que le groupe



À l'initiative du groupe SEB, la déchetterie de Vernon propose une filière poeleset casseroles. Groupe SEB

SEB est le seul industriel en France à avoir entrepris cette démarche de façon volontaire. « Aucune loi, aucun texte ne nous oblige à entreprendre cette opération, mais nous sommes dans une volonté de

souveraineté économique », assure Guillaume Duparay. Dans cette optique, le groupe SEB s'est déjà engagé dans le réemploi de produits électriques et électroniques.

● Arielle Bossuyt

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *Georges Azémia : le constructeur d'une ville renaissance*, paru en page 26 de notre édition du jeudi 12 mars. La photo publiée ne représente pas Georges Azémia mais Jean-Claude Asphe, qui a été maire de Vernon de 1983 à 2001. La rédaction du Démocrate présente ses plus sincères excuses aux familles des deux élus concernés.

CEV Conférence sur l'école primaire laïque



Rendez-vous jeudi 19 mars. Adobe Stock / Melkan Bassil

Jeudi 19 mars, à 20h30, le Cercle d'études vernonnais propose une conférence sur l'école primaire laïque à l'Espace Philippe-Auguste (salle Maubert) de Vernon.

Simon Catros, le conférencier, racontera comment l'école primaire est devenue laïque.

Simon Catros est professeur agrégé d'histoire-géographie, docteur en histoire contemporaine et maître de conférences en sciences de l'éducation, Sorbonne Université (INSPE).

« On a coutume de dire que Jules Ferry a instauré la laïcité scolaire en France. Certains précisent que cette laïcité scolaire résulte d'une loi Ferry de 1882. Pourtant, ces assertions, si elles possèdent une part de vérité, ne rendent pas compte, loin de là, du processus progressif, complexe et, à bien des égards, conflictuel que fut la laïcisation de l'école primaire », annonce le Cercle d'études vernonnais.

AFFAIRES CRIMINELLES Esther Hervy revient sur ces faits divers qui ont inspiré Hollywood

Originaire de Vernon, l'autrice Esther Hervy, spécialiste des affaires criminelles, publie son dernier ouvrage le 1^{er} avril, *Hollywood and true crime stories*. Elle revient sur les films qui se sont inspirés de faits divers.

Quand les faits divers inspirent le 7^e art. Dans son dernier ouvrage, *Hollywood and true crime stories*, qui sera publié le 1^{er} avril, l'autrice Esther Hervy s'intéresse aux affaires criminelles portées sur grand écran. *Amityville*, *L'Exorciste* ou encore *Les Dents de la mer*... vous seriez surpris d'apprendre que ces films qui ont marqué des générations sont inspirés de faits réels. Après s'être intéressée à l'affaire Ted Bundy (*Ted Bundy, derrière le masque* publié en 2025) et Chris Watts (*Daddy no*, paru en 2022), l'autrice originaire de Vernon a décidé d'aborder les affaires criminelles sous le prisme du cinéma : « Je suis passionnée de cinéma de genre et j'avais envie de raconter les histoires vraies qui se cachaient derrière des films que j'apprécie. Des films parfois peu connus », explique-t-elle. Dans cet ouvrage, elle revient sur la réalisation de dix films et leurs origines, dont *Les Griffes de la nuit*, inspiré d'un étrange fait divers.



Esther Hervy, autrice originaire de Vernon, publie son nouvel ouvrage *Hollywood and true crime stories*, le 1^{er} avril.

Des histoires qui dépassent la fiction

Dans les années 80, aux États-Unis, une centaine de jeunes réfugiés cambodgiens trouvent la mort dans leur sommeil de façon inexplicable. Plusieurs hypothèses sont alors

évoquées, dont le syndrome de mort subite nocturne ou de paralysie du sommeil, mais aucune n'a été confirmée. « Je ne parle pas vraiment de tueurs en série. J'aborde des histoires différentes teintées de paranormal, de mystère.

Cela me permet de parler de cas de possession ou encore d'attaques d'animaux comme avec *Les Dents de la mer* », explique-t-elle. L'autrice s'intéresse aux affaires criminelles depuis 2019 et compte désormais à son actif sept livres, dont quatre édités aux éditions Le Rocher. En quelques années, elle a su s'imposer dans l'univers du true crime au point d'être invitée dans l'émission d'Europe 1, *Hondelatte* raconte, animée par le journaliste Christophe Hondelatte et d'apparaître aux côtés de Jacques Pradel dans les salons littéraires. En parallèle, l'autrice collabore avec la première chaîne YouTube dédiée au True crime, McSkyz.

Au Salon du livre de Vernon

À l'occasion de la sortie de son dernier livre, elle animera une conférence au Bloody week-end festival dédié au film fantastique, en Franche-Comté. Elle sera aussi de passage à Vernon pour le Salon du livre organisé au château de Bizy, dimanche 24 mai. « J'ai grandi à Vernon, j'ai été au lycée ici et j'ai encore de la famille dans les environs. Le Salon du livre de Vernon est mon préféré : le cadre, l'organisation, c'est agréable de s'y rendre », assure Esther Hervy.

● A.B

DÉPISTAGE DU DIABÈTE Une action d'utilité publique



En 2025, 700 personnes se sont arrêtées pour effectuer un dépistage gratuit avec le Lions Club.

Le Lions Club de Vernon s'est donné pour mission de lutter contre le diabète, une maladie devenue mondiale en organisant pour la cinquième année une campagne de dépistage du diabète samedi 21 mars au centre commercial E. Leclerc.

L'équipe médicale de bénévoles, composée d'un médecin et 12 infirmières diplômées d'État, va se relayer toute la journée entre 10h et 18h30, ce qui permettra de réaliser des tests.

Entièrement gratuit

Pour rappel la campagne de dépistage de 2025 avait permis de tester environ 700 personnes. Il sera ainsi possible d'identifier des personnes susceptibles d'être diabétiques sans le savoir et de les informer sur le parcours de santé approprié. Seront également présents : l'association des diabétiques de Haute-Normandie et la coordinatrice de l'Association Planéth Patient, afin de promouvoir l'accompagnement des maladies chroniques.

Dans la plupart des pays industrialisés, le diabète est une cause première de maladies cardiovasculaires, de cécité, de défaillance rénale et d'amputation des membres inférieurs. On prévoit qu'il touchera 629 millions d'adultes d'ici 2045.

Le Lions Club de Vernon a pour objectif d'informer sur le diabète et ses conséquences sur la santé, de réaliser un nombre important de glycémie capillaire, de détecter les personnes à risques et d'orienter ces personnes vers leur médecin traitant.

En conclusion : diabétique plus vite on le sait, plus vite on le soigne

■ Journée de dépistage entièrement gratuit du diabète à Vernon samedi 21 mars au centre E.Leclerc. Pour tout renseignement : dm.consult13@gmail.com ou 06 37 69 94 06.

ART ET SANTÉ MENTALE Une soirée pour s'exprimer et briser les tabous

L'association Les Hironnelles organise une soirée autour de l'art et la santé mentale lundi 30 mars à l'Espace Philippe-Auguste.

C'est une première. Lundi 30 mars, dans le cadre de la journée de la bipolarité, l'association Les Hironnelles organise une soirée autour de la santé mentale en partenariat avec Seine Normandie Agglomération (SNA) et plusieurs partenaires artistiques, institutionnels et associatifs.

« Cela fait longtemps qu'on aimerait participer à des événements autour du sujet de la santé mentale avec le spectacle *La fille polaire*, que l'association produit. L'idée de cette soirée est née après une rencontre avec la clinique des Portes de l'Eure, avec qui on a mis en place des ateliers d'écriture de chansons. On voulait que les patients de la clinique voient le spectacle et on s'est dit qu'il fallait que ce soit ouvert à plus de monde », explique Marie La Mesta, artiste et directrice artistique des Hironnelles.

Une soirée ouverte à tous. « Ce qu'on veut, c'est que ce soit ludique, poétique et rassembleur. La soirée est destinée autant aux malades, qui

pourront se connaître, qu'aux aidants ou professionnels de santé », complète Marie La Mesta.

En deux temps

Rendez-vous est donc donné à l'Espace Philippe-Auguste, salle Vikings, et le programme se déroulera en deux temps.

À partir de 18h, une fresque participative à réaliser avec l'illustratrice Blandine Denis. « Elle a écrit une BD intitulée 'Ça va aller', qui sera justement le thème pour la fresque. Chacun pourra y aller de son art », précise Marie La Mesta. En parallèle, un atelier tricot sera tenu par l'association Kréa tout'Eure.

Les participants pourront également s'installer dans l'espace baptisé « La Fabrik à chanson » pour découvrir les chansons créées par l'artiste Camille Feist avec des patients de la clinique des Portes de l'Eure. Le travail des patients sera également mis à l'honneur avec une exposition de leurs œuvres réalisées en partenariat avec le musée de Vernon.

« Le but du jeu, entre 18h et 19h45, c'est vraiment que tout le monde soit libre et passe d'un stand à l'autre », poursuit Marie La Mesta.



Camille Feist jouera son spectacle *La fille polaire* à partir de 20h. Thomas BADER

Discussions

La dernière partie de la soirée commencera à 20h avec le spectacle *La fille polaire*. Une table ronde sous forme de débat, en compagnie des artistes invités, aura lieu à l'issue de la représentation. Le spectacle, joué à de nombreuses reprises depuis 2023, aborde la santé mentale avec finesse et humour. « C'est le genre d'événement auquel j'ai envie de participer avec ce spectacle. C'est chouette de jouer, mais quand il y a des patients ou des professionnels de santé dans la salle ça génère aussi des discussions », confie Camille Feist.

Une chose est sûre : Les

Hironnelles ne comptent pas s'arrêter là. « C'est notre première soirée art et santé mentale mais on a l'ambition que ça devienne un rendez-vous récurrent. Qu'on organise ça sur toute une journée et de réunir encore plus d'intervenants pour que chacun y trouve son compte », conclut Marie La Mesta.

● Mélissa Prou

■ Soirée art et santé mentale, lundi 30 mars à partir de 18h à la salle Vikings, Espace Philippe-Auguste à Vernon. Entrée sur réservation au 06 82 27 51 08 ou leshironnelles.asso@gmail.com

LITTÉRATURE David Hury, le Liban au cœur

DAVID HURY, journaliste, photographe et écrivain a été correspondant de presse à Beyrouth pendant 18 ans.

Fin connaisseur du Liban, David Hury possède une maison de famille à Fourges (Vexin-sur-Epte). Samedi 14 mars, il présentait son 10^e livre, *Beyrouth Paradise*, à la Compagnie des Livres.

→ Quel est le thème du roman ?

Marwan Khalil, un ancien flic reconverti en détective privé, mène une enquête pour retrouver une jeune escort girl ukrainienne disparue depuis deux mois. L'action se passe fin 2024 au moment de la chute du régime de Bachar Al-Assad.

→ Pourquoi ce titre, « Beyrouth Paradise » ?

C'est le nom d'une boîte de nuit qui n'existe pas, mais qui est proche de la réalité. On y trouve des femmes venues d'Europe de l'Est avec le statut d'artiste. C'est légal. Quand on est client, on paie une bouteille de champagne hors de prix, une jeune femme vient s'asseoir à côté de vous, et s'il se passe quelque chose après, ça ne regarde pas le patron. Le titre, bien sûr, est

à double sens.

→ Est-ce un polar ?

Plutôt un roman noir. Ce n'est pas un roman à énigme, façon Agatha Christie. L'intérêt du roman noir selon moi, c'est de raconter les problèmes sociétaux, politiques, confessionnels, et pour ça, Beyrouth c'est de l'or en barre. Le pays a subi une crise économique complètement folle depuis 2019. L'enquête policière est un prétexte pour me balader dans la ville et embarquer le lecteur dans ces quartiers où on ne va pas d'habitude. C'est aussi l'occasion de parler du droit des femmes et de leur exploitation en temps de crise. C'est un roman noir, mais je raconte aussi tout ce qui fait la beauté du Liban.

→ Votre première fois au Liban, c'était quand ?

Quand les Syriens ont pris le pays en 89-90, beaucoup d'étudiants libanais sont venus en France. Mon père, qui était prof de décoration céramique dans un lycée d'arts appliqués parisiens, en a accueilli quatre. Lorsque l'un s'est marié, il a invité mon père, mais comme il ne pouvait pas venir, j'y suis allé à sa place. À 19 ans, j'ai donc passé un mois au Liban et je suis tombé amoureux du pays. Il est plus facile d'approcher les gens



David Hury a présenté son livre à la Compagnie des Livres samedi 14 mars.

à Beyrouth qu'à Paris. Ils sont plus accessibles, plus spontanés.

→ Pourquoi écrire des romans après avoir été journaliste ?

Le roman me permet d'apporter de la nuance. En tant que journaliste, on est bridé par la longueur de l'article, on omet certains détails.

→ Au plan de l'écriture, comment travaillez-vous ?

Écrire l'histoire, le premier jet, ça me prend quatre semaines. C'est un moment d'extase totale. Auparavant j'ai rédigé un plan détaillé pendant deux à trois mois. Après, je laisse reposer comme une pâte à

crêpes et je retravaille le texte. La construction d'un personnage est un jeu passionnant.

→ Peut-on imaginer un Liban apaisé ?

Il faudrait que le Liban soit une île. Qu'il n'y ait pas de voisins, qu'il n'y ait pas d'ingérence étrangère. Au Liban, il y a dix-huit communautés, c'est le contre-exemple des autres pays de la région qui sont beaucoup plus monolithiques au niveau social et religieux. Le Liban est une anomalie, mais je trouve que c'est une très belle anomalie.

■ *Beyrouth Paradise*, de David Hury, éditions Liana Levi, 20 euros.

actu.fr

Tous les jours,
les infos
près de
chez
vous !



source : OneNext Global 2025

actu.fr | L'actu près de chez vous

28 MARS 75 jeunes voix en concert à la collégiale



75 jeunes Anglais seront en concert à la collégiale de Vernon samedi 28 mars. West London Free School

L'association des amis de l'orgue de Vernon va recevoir un groupe de 75 jeunes Anglais pour un concert à la collégiale samedi 28 mars à 15h30.

Tous les deux ans, des élèves de West London Free School partent à l'étranger pour donner des concerts. Fondée en 2011, cette école base son enseignement sur une éducation libérale classique, spécialisée dans l'étude de la musique. Le chant choral est obligatoire pour tous les élèves et plus de la moitié joue d'un instrument. La quinzaine d'enseignants de musique de l'établissement donne environ 350 heures de cours de chant et de pratiques instrumentales par semaine aux 600 élèves âgés de 11 à 18 ans.

Tournée de concerts

Cette année, la tournée du chœur commencera en l'église de la Madeleine à Paris, puis à Vernon, aux Andelys et enfin à Rouen (Seine-Maritime). « C'est une chance extraordinaire de recevoir ces jeunes qui seront accompagnés à l'orgue par leur directeur », commente Dominique Ultré, présidente de l'association organisatrice.

Le public pourra entendre des œuvres de Bach, de Fauré, de Haendel ainsi que de compositeurs anglais.

■ Concert samedi 28 mars à 15h30 à la collégiale de Vernon. Entrée et participation libres. Pour tout renseignement : 06 84 58 35 53

CINÉ-CLUB

La prochaine séance



L'affiche du film *La vie après Siham*.

Vendredi 20 mars

La Vie après Siham, de Namir Abdel Messeeh. 2025, France, 76 min. Une comédie documentaire familiale, bourrée d'humour, autour d'un deuil. Personnages principaux : Namir, le réalisateur ; Siham sa mère, qui vient de mourir ; le père ; le cinéma de Youssef Chahine. Pour garder vivante la mémoire de Siham, Namir entreprend une enquête sur son histoire familiale entre l'Égypte et la France. Archives familiales, actualités politiques, extraits de films et entretiens, notamment avec le père, composent le portrait de Siham, femme forte et âme de la famille. Un film soutenu par l'ACID.

Les séances du ciné-club ont lieu au cinéma de Vernon, 1, place de Paris, à 20h15.

CAMPUS CARLO ACUTIS Après avoir été rénovée, la chapelle a été baptisée

La chapelle du campus Carlo Acutis de Vernon, récemment rénovée, a été baptisée jeudi 12 mars.

Les directeurs et directrices d'établissements catholiques de Vernon étaient réunis jeudi 12 mars pour la messe de bénédiction de la chapelle du campus Carlo Acutis. Une messe orchestrée par Monseigneur Olivier de Cagny, évêque d'Évreux.

Après avoir reçu symboliquement les clés de la chapelle des mains de Stéphane Martin Laprade, artisan vernonnais et créateur du mobilier, Olivier de Cagny exprime son émotion : « Vous comprendrez volontiers mon trouble car c'est la première fois que je bénis une chapelle. »

Une ancienne chapelle

En présence d'Armel d'Harcourt, curé de la paroisse, de Ludovic Bazin, ancien aumô-

nier des établissements privés et de Michel Louyah, nouvel aumônier, et d'une trentaine de personnes, dont des étudiants, Olivier de Cagny a béni l'autel, l'ambon, le tabernacle, le crucifix ainsi que les murs. « C'était l'ancienne chapelle du couvent des sœurs, désaffecté depuis leur déménagement. Nous avons à cœur de lui redonner son usage premier, explique Julien Gambier, directeur du Campus Carlo Acutis. Mais il fallait trouver un artisan pour réaliser le mobilier liturgique et les bancs. » Il s'est alors souvenu qu'un de ses anciens professeurs, Stéphane Martin Laprade, travaillait le bois.

« Au départ, on m'a contacté pour fabriquer huit bancs, mais petit à petit, la liste des éléments à réaliser s'est allongée. J'ai accepté le défi avec joie et détermination, surtout que je savais pouvoir compter sur Francis Haas, ancien menuisier, car,



Fabien, Bertrand, Francis et Stéphane ont fabriqué tout le mobilier.

18 TONNES La collecte des Restos du Cœur dépasse les attentes

Les bénévoles des Restos du Cœur de Vernon ont récolté 18 tonnes de denrées lors de la collecte nationale du 6 au 8 mars.

La collecte nationale des Restos du Cœur s'est déroulée du 6 au 8 mars à Vernon, comme partout en France. Malgré un point de collecte en moins cette année, les résultats sont au rendez-vous.

« On aurait pu craindre un moins bon résultat que l'an passé puisque nous avons un magasin en moins, mais finalement nous avons recueilli un tonnage légèrement supérieur, soit 18 tonnes, explique Marc Louail, responsable de l'antenne de Vernon. Cela témoigne d'une véritable générosité de la part des donateurs. »

Une organisation importante

Au total, neuf magasins ont participé à l'opération : cinq à Vernon, trois à Pacy-sur-Eure et



Emma et Louise participent à leur troisième campagne. Ici, avec Isabel, une bénévole régulière.

un à Gasny.

Une telle campagne de collecte nécessite une préparation conséquente. Il faut d'abord



L'évêque reçoit symboliquement les clés de la chapelle.

moi, je ne le suis pas », déclare Stéphane Martin Laprade, créateur de La lampe de bois, un atelier unique à Vernon.

Mission divine

Après une première visite dans la chapelle et une première esquisse, il se sentait prêt. Il a choisi le hêtre provenant d'une forêt locale pour son aspect clair et noble. Avec l'aide de Francis Métayer, en reconversion, et Bastien Wattiaux, en deuxième année de CAP ébénisterie, Stéphane Martin Laprade s'est mis au travail début janvier : « Ce n'est pas anodin de travailler pour la foi. Un évangile reposera sur l'ambon, le tabernacle recevra le calice. C'est presque une mission divine. Il me fallait des lignes pures qui aillent vers le ciel. »

Après 250 heures de travail, les quatre artisans ont élaboré un ensemble harmonieux.

L'autel a été oint de saint Chrême et encensé avant l'Eucharistie, la partie liturgique de

la cérémonie. Cette bénédiction de la chapelle du campus Carlo Acutis symbolise la réouverture d'un lieu de méditation et de prières, né d'un travail d'équipe entre l'évêché, Nathalie Charlier, directrice de l'ensemble des établissements catholiques de Vernon et de Pacy-sur-Eure, Alexandre Toussaint, directeur de l'OGEC (organisme de gestion de l'enseignement catholique) et Laurent Fournier, président de l'OGEC.

Méditation, prière, rencontres...

Le cheminement de rénovation, du choix des matériaux à l'office liturgique, montre une vraie synergie entre patrimoine, pédagogie et foi, au service des étudiants et du personnel.

Désormais lieu de méditation, de prière et de rencontres, la chapelle invite chacun à trouver un espace de calme et de dialogue, renforçant l'esprit de communauté sur le campus.

prêter main-forte pour au moins trois heures, souvent davantage. Il faut ensuite établir un planning en fonction des disponibilités de chacun et organiser la logistique.

240 familles

Afin d'éviter que les cartons pleins ne s'accumulent dans les halls des supermarchés, des chauffeurs bénévoles ont effectué des rotations régulières à l'aide de véhicules du parc municipal. « C'est une aubaine que la Ville nous prête des véhicules ainsi qu'un entrepôt pour stocker les denrées collectées le temps du week-end. Nous tenons à la remercier », souligne Marc Louail. Toutes les marchandises sont centralisées dans cet espace afin d'être triées, classées et pesées avant leur transfert vers l'entrepôt départemental.

Pour rappel, l'antenne des Restos du Cœur de Vernon vient en aide chaque semaine à 240 familles pour leur alimentation.

recruter les bénévoles. Cette année, les 46 bénévoles réguliers ont été épaulés par 113 bénévoles ponctuels, venus

SANTÉ Cancer colorectal : l'importance de se faire dépister

La Ligue contre le cancer proposait le 11 mars, à l'Espace Simone-Veil, une journée d'information sur le dépistage du cancer colorectal.

Le sujet n'est pas glamour, pourtant il concerne chacun de nous. Le cancer colorectal est le deuxième le plus fréquent chez la femme après le cancer du sein, le troisième chez l'homme après la prostate et le poumon. Une journée de dépistage était organisée mercredi 11 mars à Vernon.

Le Docteur Christian Richard, vice-président de la Ligue contre le cancer de l'Eure après avoir été pendant 40 ans médecin à l'hôpital de Vernon, nous en explique les enjeux : « Dans le cadre de Mars Bleu, qui est le mois de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, nous animons le CÔlon Tour. Il s'agit d'un cÔlon factice dans lequel on peut circuler pour voir les différents types de polypes que l'on risque de rencontrer. »

Déectés précocement, et souvent bénins

La grande majorité des cancers du cÔlon apparaissent après 50 ans, mais détectés précocement, ils se révèlent souvent bénins. « Plus on dépiste tôt le cancer du cÔlon, plus on a de chance de le

guérir », poursuit le Dr Richard. 80 % des cancers du cÔlon commencent par l'apparition d'un ou plusieurs polypes.

Un dépistage systématique est proposé gratuitement tous les deux ans, entre 50 et 74 ans, à partir d'un prélèvement de selles. Mais seulement 35 % des personnes invitées à le faire jouent le jeu. En cause, la peur de cette maladie ou le dégoût de manipuler ses propres selles.

C'est pourquoi la nouvelle campagne de la Ligue contre le cancer a pris le taureau par les cornes et choisi un slogan choc pour ses spots télé : « Va chier ! » Il suffit de demander à son pharmacien un kit pour faire le test qu'on réalise chez soi. « On réceptionne la selle, on la gratte avec un petit bâtonnet, on met ça dans un tube et c'est envoyé à un laboratoire qui va rechercher s'il y a du sang dans les selles. Un dépistage positif ne veut pas dire qu'il y a un cancer. » L'étape suivante éventuelle est la coloscopie, un examen qui consiste à explorer le cÔlon à l'aide d'un endoscope. Un examen redouté à tort, puisqu'il est réalisé sous anesthésie

générale en médecine ambulatoire.

Entrons dans le cÔlon...

C'est le moment de rentrer dans le cÔlon pneumatique géant installé au milieu de la salle. Quel est cet énorme champignon collé à la paroi ? « Il s'agit d'un polype pelliculé », explique notre guide. Un mètre plus loin, un autre polype nous attend, dont la base d'implantation est beaucoup plus large : « Celui-ci sera plus difficile à enlever. » Sur la paroi opposée, voici un troisième type de polypes : « Il s'agit d'une polypose, c'est-à-dire une multitude de petits polypes, terrain favorable au développement du cancer, donc à surveiller de façon étroite. » On l'aura compris, cette balade à l'intérieur d'un cÔlon n'était pas une partie de plaisir, mais elle aide à prendre conscience des enjeux. Alors un conseil : faites-vous dépister.

■ Pour contacter la Ligue du cancer de l'Eure : 02 32 39 39 45 ou cd27@ligue-cancer.net



De gauche à droite : Virginie Jupin, secrétaire de la Ligue du cancer de l'Eure, le docteur Christian Richard, Marine Charbonnier, chargée de mission pour SNA dans le cadre du contrat local de santé, Geneviève Richard, chargée de prévention au comité départemental de la Ligue.

EMPLOI Près de 40 postes à pourvoir au magasin E.Leclerc

À vos CV ! Samedi 21 mars, le magasin E.Leclerc à Vernon organise un job dating et propose des postes en CDD, CDI et en alternance.

Samedi 21 mars, l'enseigne E.Leclerc organise un job dating, La Grande rencontre, dans 480 de ses magasins avec au total, 5 000 postes à la clé. Le centre de Vernon participe à l'opération et propose 38 postes en CDI, CDD et en alternance. Les candidats seront accueillis de 9h à 15h à la mezzanine du centre de Vernon. « Avec ou sans CV, quel que soit votre métier, venez rencontrer nos équipes. Une occasion simple et rapide de trouver votre futur emploi », indique l'enseigne. Certains postes sont accessibles sans expérience. Les entretiens seront rapides : les candidats ont 15 minutes pour convaincre. Voici les postes à pourvoir :

Six postes en CDI

- Un employé libre-service débutant
- Un préparateur de commandes au drive, étudiant débutant
- Un responsable de rayon épicerie avec trois ans d'expérience



Samedi 21 mars, le magasin E.Leclerc de Vernon propose un job dating. 38 postes sont à pourvoir. E. Leclerc

- Un responsable de rayon frais et libre-service avec trois ans d'expérience
- Deux postes de boucher avec un an d'expérience

19 postes en renfort pour cet été

- Trois préparateurs de commandes au drive en CDD de deux mois (débutant)
- Six hôtes de caisse CDD de deux mois (débutant)
- Sept employés libre-service (rayons bazar, épicerie, DPH, liquide...) CDD de deux mois (débutant)
- Un vendeur en charcuterie traditionnelle CDD 2 mois (débutant)
- un vendeur au rayon pois-

sonnerie CDD un mois (débutant)

Un standardiste CDD trois semaines (débutant)

13 postes d'alternants pour la rentrée 2026

- Trois postes en CAP (un boucher et deux pâtisseries)
- Un poste de CS vente conseil en boucherie
- Trois postes en bac pro vente (charcuterie traditionnelle, bazar et textile)
- Deux postes en BTS MCRO (parapharmacie-PFLS)
- Un poste en licence qualité
- Un poste en master communication
- Un poste en BTS NDRC
- Un poste de BP fleuriste

Evira STAND

& MONT VERNON

Salon de la Femme et du Bien-être

21 22 mars 2026

Mode

Événements

Beauté

Habillage

Soins

à l'Hôtel Mont Vernon
Samedi 14h à 18h Dimanche 10h à 17h
Entrée Gratuite

☎ 02 32 21 67 77
✉ reservation@hotelmont-vernon.com
🌐 www.hotelmont-vernon.com
📍 route de la Chapelle Réanville 27950 Saint-Marcel

UNE RUE, UNE HISTOIRE Casimir Delavigne, un poète élu à 32 ans au sein de l'Académie française

Chaque troisième jeudi du mois, retrouvez notre chronique dédiée aux personnalités ayant donné leur nom aux rues de Vernon. Retour sur la vie de Casimir Delavigne, poète et auteur dramatique.

Si Casimir Delavigne fut célèbre en son temps, il est hélas peu connu de nos contemporains. Poète et auteur dramatique, Casimir Jean-François vient au monde, le 4 avril 1793, au Havre. Ses parents, Louis Anselme De la Vigne (1761-1835) et Catherine Lecomte (1768-1844), résident à Giverny et ont déjà deux fils, Louis Germain né en 1790 et Jean Casimir en 1791.

Le père est arpenteur géographe des forêts du roi. Avec sa famille, il quitte l'Eure pour le Havre, où il devient armateur. Mais les affaires tournent mal et c'est en prison qu'il apprend la naissance de ce nouvel enfant, Casimir, que suivront deux autres, Jean Fortuné et Césarine. Bien que Havrais, c'est au lycée Henri IV à Paris que Casimir poursuit ses études. Lycéen, il se fait remarquer, en 1911, par un dithyrambe sur la naissance du Roi de Rome.

Considéré comme un génie par Balzac

C'est un élève méthodique, travailleur et consciencieux. Passionné par les lettres et son époque, il décide très jeune de vivre de ses écrits. Jeune poète de 22 ans, il déplore, suite au désastre de la bataille de Waterloo et la dévastation du Musée du Louvre, les malheurs de la France en 1814 et

1815, à l'image des Messéniens vaincus par les Spartiates au VII^e siècle. Il a à peine vingt-cinq ans quand il publie ses premières « Messéniennes » remportant un tel succès qu'on lui propose un poste de bibliothécaire à la chancellerie.

Quand bien même son nom n'est pas vraiment resté dans l'histoire littéraire de son époque, Balzac l'a considéré comme un génie, Victor Hugo lui reconnaît de l'esprit, en lui reprochant toutefois son manque de sensibilité, Alexandre Dumas estimait sa capacité à composer avec tous. Sa première pièce de théâtre, *Les Vêpres Siciliennes*, donnée à l'Odéon en 1819, rencontre un grand succès. Il publie, en décembre 1821, *Le Paria*, un plaidoyer pour la démocratie, dont s'empare la jeunesse libérale. Il prend aussi parti pour la guerre d'indépendance de la Grèce contre les Turcs.

En 1822, il écrit de nouvelles Messéniennes, avec cette fois, un esprit franchement patriotique et libéral qui inquiète le pouvoir au point qu'il perd sa place de bibliothécaire. Une nouvelle pièce, *L'école des vieillards*, écrite en 1823, confirme son succès et le consacre. C'est ce qui lui permet d'acquiescer, l'année suivante, l'ancien prieuré de Saint-Adjutor surnommé « La Madeleine », à Vernon. Il y vient régulièrement pour se ressourcer et écrire dans un univers de paix dont son état de santé a



Casimir Delavigne. DR

le plus grand besoin. Grâce au Chevalier Gabriel Suchet, grand ami et frère du maréchal d'Albufera, il dispose d'un emploi aux Contributions indirectes, ce qui lui laisse beaucoup de temps pour se consacrer à ses œuvres, tragédies, comédies, poésies. Certaines de ses pièces sont adaptées à l'opéra. Il obtient, grâce au duc d'Orléans, futur

roi Louis-Philippe, un poste de bibliothécaire au Palais Royal.

Après deux tentatives infructueuses, il est élu à l'Académie française le 24 février 1825, par 27 voix sur 28. Il n'a alors que 32 ans.

Il exalte, dans ses poèmes, le courage des soldats français tout en les appelant à la concorde avec l'ennemi. À Paris,

lors de la révolution de juillet, en 1830, il compose un hymne sur les barricades, *La Parisienne*, puis il soutient les insurgés polonais avec *La Varsovienne*. Le 1^{er} novembre de cette même année, il épouse Élise Courtin (1792-1863) qui lui donnera un fils, Albert Casimir (1831-1876).

Courte vie mais gloire persistante

Son chef-d'œuvre, *Louis XI*, est donné au théâtre, tragédie faite de cinq années de labeur. Sainte-Beuve, qui lui succéda à l'Académie, explique que le dramaturge travaillait longtemps ses ouvrages et les retenait presque tout entier de mémoire avant de les écrire. Ses œuvres sont l'objet de grands débats dans la presse. Il veut témoigner de la force politique du théâtre en représentant la violence et les vacillements du pouvoir. La place de son œuvre sous la Restauration et la Monarchie de juillet le place entre ce qu'on appelait « Les perruques » du romantisme modéré et les « Barbus échevelés » du classicisme moderne, c'est-à-dire qu'elle offre une troisième voie possible. Victor Hugo, lui rendant hommage en 1843 le situera dans la lignée de Racine ou de Voltaire en plus innovant : « Peu d'écrivains ont mieux accompli leur mission que M. Casimir Delavigne ; peu d'existences ont été aussi bien occupées malgré les souffrances du corps,

aussi bien remplies malgré la brièveté des jours. »

Casimir connaît une gloire persistante durant sa courte vie. La maladie du foie dont il souffre depuis des années s'aggrave et l'épuise. Ruiné et malade il est contraint de vendre, en 1839, « La Madeleine ». C'est un déchirement pour lui si bien que son ami et voisin Louis-Gabriel d'Albufera lui offre de séjourner dans son château de Saint-Just. Subitement très malade au mois de novembre 1843, les médecins lui conseillent d'aller se reposer dans le midi. Parti pour Montpellier le 2 décembre, avec sa femme et son fils, le mal s'aggrave en route, ils sont obligés de s'arrêter à Lyon (Rhône), à l'Hôtel de Provence. C'est là que le poète s'éteint, le 11 décembre 1843, à l'âge de 50 ans. À l'annonce de son décès, le gouvernement prend toutes les dispositions pour que ses funérailles soient célébrées avec tout l'éclat désirable. Le corps est rapatrié à Paris et les obsèques ont lieu le 20 décembre à l'église de Saint-Vincent-de-Paul au milieu d'une affluence considérable.

● De notre correspondante
Monique Dupont Sagorin

■ Source : Histoire de la littérature française sous la restauration 1814-1830 ; Chronique Figaro ; Académie Française ; Bibliothèque municipale de Lyon.

En bref

Atelier mémoire. L'association France Parkinson organise un atelier sur la mémoire vendredi 20 mars à 13h30 à la maison des associations, salle 4 (2, place Marcel-Beaufour). Inscription : comite27@franceparkinson.fr ou 07 64 76 28 93.

Loto. L'association SOS Cambodian Kids organise, dimanche 12 avril, son lotto de Pâques. De nombreux lots à gagner : bons d'achat (entre 100 et 1100 euros), 10 filets garnis, Caddie garni de 250 euros... Super cagnotte à la fin des jeux. Méga grande tombola de 600 euros. Restauration sur place. Ouverture des portes à 12h, et début des jeux à 14h30. Tarifs : 3 euros le carton, 20 euros les 12 ; annexes : 4 euros, les 3 pour 10 euros. Un carton offert par participant. Réservations au 0671966137.

Permanence logement. Un conseiller de l'ADIL (Agence départementale d'information sur le logement de l'Eure) assurera la permanence, sur rendez-vous uniquement (0232240666) au centre CAF (pôle social, Espace Simone-Veil 15, boulevard d'Aylmer à Vernon) mardi 24 mars de 14h à 17h. Une autre permanence, sans rendez-vous, aura lieu au CCAS (93, rue Carnot à Vernon) mardi 7 avril de 15h à 17h. Le conseiller sera à la disposition de tous : propriétaires occupants, propriétaires bailleurs, locataires, pour leur donner tous renseignements administratifs (législation - démarches), financiers (aides, prêts, fiscalité...), et juridiques concernant la construction, le compromis, l'acquisition, la vente ou l'aménagement de leur logement.

Conférence. Événement organisé par le Cercle d'études vernonnais, jeudi 19 mars à 20h30, à l'Espace Philippe-Auguste (salle Maubert). Thème choisi : Quand l'école primaire est-elle devenue laïque ? par Simon Catros, docteur en histoire contemporaine.

Exposition. Jusqu'au 22 mars, rendez-vous à la Maison du Temps Jadis pour découvrir l'exposition Duo de pastel, une rencontre entre deux artistes : Lysiane Frechard et Pierre Desclos. Adresse : parvis de la Collégiale - rue Saint-Sauveur. Entrée libre.

PARTENARIAT Les dernières offres d'emploi sur le secteur de Vernon

Voici les dernières offres d'emploi autour de Vernon, à consulter sur le site francetravail.fr

Offre 204YCMW : Ingénieur(e) R&D électronique de puissance. CDI à temps plein. Diplôme d'ingénieur et 5 ans d'expérience. Anglais exigé. Salaire selon expérience. Saint-Marcel.

Offre 205FXWR : Vendeur(se) de végétaux. CDI à temps plein. Expérience souhaitée. Connaissances horticoles appréciées. Salaire expérience. Le Val d'Hazey.

Offre 205GGWC : Ajusteur(se)-monteur(se) aéronautique. CDD 6 mois à temps plein. Expérience souhaitée. Salaire selon qualification. Le Val d'Hazey.

Offre 205CHSL : Assistant(e) dentaire. CDI à temps plein. Débutant accepté avec diplôme d'assistant dentaire. Salaire selon expérience. Vexin-sur-Epte.



Une esthéticienne est recherchée dans la commune de Vernon. Illustration/Le pays d'Auge

Offre 205CBSM : Aide-ménager(e) à domicile. CDI à 25 heures par semaine. Expérience souhaitée. Salaire horaire

: 12,05 à 13,05 euros. Vernon.
Offre 205BWZG : Cuisinier(e). CDD 6 mois à temps plein. Première expé-

rience exigée. Salaire selon expérience. Giverny.

Offre 204ZHTB : Esthéticien(ne). CDD 6 mois à temps plein. CAP esthétique exigé et première expérience. Salaire selon expérience. Vernon.

Offre 205DQKP : Vendeur(se) en bricolage et décoration. CDD 6 mois à temps plein. Débutant accepté avec formation commerciale. Salaire selon expérience. Le Val d'Hazey.

Offre 204XFYD : Assistant(e) de vie. CDI à 24 heures par semaine. Diplôme d'assistant de vie ou expérience. Salaire selon expérience. Gaillon.

Offre 205FRHQ : Cuisinier(e). Contrat saisonnier de 7 mois à temps plein. Expérience exigée. Salaire selon expérience. Giverny.

4 BONNES RAISONS DE S'ABONNER !

Frais de livraison
offerts



Votre version numérique dès
06h00 le jour de sa parution

Suppléments
offerts



Service client
à votre écoute



6,80€ PAR MOIS

ABONNEMENT PAPIER



OU 8,20€ PAR MOIS

ABONNEMENT INTÉGRALE

ACCÉDEZ À VOTRE
ESPACE CLIENT
EN SCANNANT
CE QR CODE





BULLETIN D'ABONNEMENT



Retourner ce coupon à l'adresse :
Le Démocrate - 49, rue d'Albufera - BP 218 - 27202 Vernon

1 • Je choisis ma formule d'abonnement

		PLUS AVANTAGEUX !	
<input type="checkbox"/>	 FORMULE PAPIER	<input type="checkbox"/> 6,80€ /mois prélèvement bancaire par tacite reconduction	<input type="checkbox"/> 86,40€ par chèque *
<input type="checkbox"/>	 FORMULE INTÉGRALE Papier + Liseuse numérique + Actu.fr en illimité	<input type="checkbox"/> 8,20€ /mois prélèvement bancaire par tacite reconduction	<input type="checkbox"/> 98,40€ par chèque *

Je souscris à la formule sélectionnée et accepte les conditions générales de ventes consultables sur :
<https://static.actu.fr/content/conditions-generales-de-vente-publihebdomas.pdf>

2 • Je choisis mon moyen de paiement

- Règlement par chèque** : adressez-nous votre règlement à l'adresse suivante :
Le Démocrate - 49, rue d'Albufera - 27200 Vernon
- Règlement par prélèvement** : renvoyez nous le coupon de prélèvement accompagné de votre RIB.
N'oubliez pas de signer le mandat ci-après.

3 • Je complète mes coordonnées

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

E-mail

Date de naissance Tél.

J'accepte de recevoir les informations du journal Le Démocrate.

CODE CAMPAGNE 4RAISONS26

Prélèvement bancaire :

Nom et adresse du créancier : Publihebdomas, 261 rue de Châteaugiron, 35051 Rennes CEDEX 9 | N°ICS : FR93ZZZ467040

IBAN

Fait à Le Signature :

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT
En signant ce formulaire de mandat,
vous autorisez le créancier désigné
à envoyer des instructions à votre
banque pour débiter votre compte et
vous autorisez votre banque à débiter
votre compte conformément aux
instructions du créancier. Vos droits
sont expliqués dans un communiqué
disponible auprès de votre banque.

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par Publihebdomas et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par email à : pdp@sipa.ouest-france.fr ou par courrier « Protection des Données Personnelles - SIPA Ouest-France - ZI Rennes Sud-Est - 10 rue du Breil - 35051 RENNES CEDEX 9 ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

SAINT-MARCEL

ENVIRONNEMENT Il couvre 70 % de ses besoins en énergie grâce à ses panneaux solaires

Rémy André a posé des panneaux solaires chez lui en 2022. Depuis, il a multiplié les installations domotiques pour rendre sa maison plus économe en consommation d'énergie.

En quelques années, Rémy André, habitant de Saint-Marcel, a domotisé sa maison. Curieux et un peu bricoleur, il l'a transformée au fil des années pour la rendre plus économe.

Il y a quatre ans, il installe deux premiers panneaux solaires sur le toit de son abri de jardin. Il finit par en apposer quatre nouveaux le long de sa maison et deux supplémentaires sur son poulailler.

Des économies

S'il est possible de revendre l'électricité supplémentaire produite par les panneaux solaires à EDF pour son réseau, Rémy André a fait un autre choix. Il stocke le surplus d'énergie dans une batterie pour le réutiliser. « Ce routeur solaire m'a vraiment permis d'économiser. De mars à octobre, le ballon d'eau chaude fonctionne uniquement avec lui », souligne Rémy André.

En 2025, il a réalisé pas moins de 1 034 € d'économies (sur une facture de 1 596 €), soit 86 € par mois. « Ma consommation était tellement basse en juillet et août que je recevais des mails d'EDF pour me demander si j'avais besoin d'aide », se souvient le Saint-Marcellois. Si c'est effectivement l'été qu'il a réussi à produire le plus d'électricité, avec des jours où l'autonomie atteignait facilement 80 %,

les panneaux photovoltaïques « n'ont pas besoin de beaucoup de soleil ». Aujourd'hui, ses panneaux couvrent 70 % de ses besoins en énergie.

Avec sa démarche, Rémy André a même réussi à convaincre certains de ses voisins.

Et ne désespère pas de rallier les plus réticents à sa cause en combattant les idées reçues : « On dit que ce n'est pas écolo. Oui, les panneaux sont généralement produits en Chine, mais derrière c'est autant d'énergie qu'on ne demande pas à EDF. Et c'est très simple d'installation, on n'a pas besoin de savoir bricoler. » Sur le long terme, ses panneaux ne nécessitent pas d'entretien particulier ou d'un ensoleillement record pour produire de l'électricité. Autre point fort : « Ceux qui sont apposés contre la maison servent d'abri aux poules quand il pleut. »

Maison connectée

Mais le Saint-Marcellois ne s'est pas arrêté à la simple installation de panneaux solaires. Au fur et à mesure, il a domotisé toute sa maison, notamment à l'aide de son « home assistant ». Un petit écran tactile installé à l'entrée de la maison et relié aux appareils électriques, système de



Rémy André a installé des panneaux solaires sur son toit et contrôle sa facture d'électricité depuis 2022. DR / Archives

chauffage ou encore panneaux solaires. « Dessus, je peux notamment gérer le chauffage électrique pour que son utilisation soit optimum. J'ai deux adolescents à la maison qui ne se séparent jamais de leur téléphone. Leurs téléphones sont détectés quand ils entrent dans leur chambre et le chauffage ne se lance qu'à ce moment-là. »

Une détection rendue possible par l'utilisation de tags NFC (petites puces à coller et qui permettent d'utiliser la technologie de communication sans fil de

courte portée, Ndlr).

À l'aide de son écran, il peut contrôler toute sa maison et faciliter la vie de toute sa famille. « J'ai les rendez-vous qui s'affichent, on peut regarder la météo. Je peux regarder si ma voiture dans le garage est verrouillée et quel est le niveau d'essence », détaille le Saint-Marcellois qui a réussi à créer un vrai cercle vertueux grâce aux nouvelles technologies.

Bon investissement

Prochaines étapes à réaliser



Grâce à son home assistant, Rémy André peut suivre sa consommation en direct.

? Automatiser l'ouverture du portail et mettre en place un système d'alarme pour éloigner le héron qui vient se poser dans le bassin de ses poissons.

Quatre ans après s'être lancé dans cette aventure connectée, il ne regrette rien. « C'est une bonne solution et un bon

investissement. C'est une vraie satisfaction de se dire que j'ai mon énergie avec mes panneaux, mes légumes avec mon potager et mes œufs avec mes poules », conclut Rémy André, pas prêt de s'arrêter en si bon chemin.

● MéliSSa Prou

→ Combien ça coûte ?

Son installation a coûté 3 310 € à Rémy André. Aujourd'hui, en commandant le même matériel, soit huit panneaux solaires et un routeur, le matériel coûterait 2 000 €. « C'est rentabilisé en deux ans », assure Rémy André.

SAINT-MARCEL

À LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

L'association Api mairie 27 veut agrandir sa ruche

Fondée il y a deux ans, l'association Api mairie 27 est en quête de nouveaux bénévoles pour s'occuper de deux ruchers de l'association et développer de nouveaux projets dans la commune.

Au lancement de l'association Api mairie 27, il ne connaissait rien aux abeilles mais piqué par sa curiosité, il s'est plongé dans le monde de l'apiculture grâce à différentes revues, comme Rustica. « J'ai trouvé ça passionnant ! » Deux ans après sa création, Raymond Desheraud est devenu président de l'association saint-marcelloise. Pour rappel, l'aventure a démarré grâce à l'implication de deux agents de la commune.

Entre 50 et 80 000 abeilles par ruche

À leur initiative, portée par d'autres volontaires, six ruches ont fleuri sur les hauteurs de Saint-Marcel et au parc de la Quesvru. Chacune d'elles abrite entre 50 000 et 80 000 petites locataires. « Nous avons pro-

fité de la rénovation du parc pour installer un rucher ainsi que des panneaux pédagogiques », explique Raymond Desheraud.

Depuis deux ans, l'objectif de l'association est de sensibiliser le public au monde des abeilles et de former les volontaires à l'apiculture. Pour s'autofinancer, Api mairie 27 propose à la vente, au magasin Librefruit, le fruit de ses récoltes en avril mai et juillet août. « Chaque année, nous récoltons entre 20 et 30 kilos », explique Raymond Desheraud. Malgré elle, l'association a créé une petite économie circulaire au sein de la commune puisque son miel est proposé à la cantine centrale de Saint-Marcel.

Au chevet des abeilles

Afin de monter en puissance,



L'association Api mairie 27 recherche des bénévoles pour monter en puissance. Api mairie 27

l'association recherche de nouveaux bénévoles actifs. Elle en compte une quinzaine, dont cinq très impliqués. Et pour

ceux qui auraient peur de se faire piquer, Raymond Desheraud rassure : « À moins d'être très brusques, les abeilles

n'attaquent pas ». Par ailleurs, il y a toujours un adhérent éclairé pour accompagner les nouvelles recrues. Concrètement, les bénévoles sont amenés à suivre l'évolution de la ruche. L'automne, c'est l'inspection : « Nous vérifions que les abeilles n'aient pas de parasites. S'il y en a beaucoup, nous traitons la ruche. » L'hiver, c'est le moment du repos. Les abeilles se regroupent en grappe pour se réchauffer, sortent très peu et consomment leurs réserves de miel. Parfois, il est nécessaire de leur apporter du sucre, en cas de manque. Au printemps, c'est la mise en place de la ruche et l'entretien. « Le plus gros de la préparation est en avril. Nous veillons à ce qu'elles sortent pour se nourrir. S'il gèle, nous devons leur donner du sucre

car elles ne sortent pas. S'il pleut, il est plus compliqué de trouver à manger », explique Raymond Desheraud.

Ainsi, l'association recherche des bénévoles pour des sessions pouvant aller de deux à trois heures, ponctuelles ou fréquentes. « Nous pouvons nous adapter aux emplois du temps », affirme le président. Si Raymond Desheraud souhaite trouver de nouvelles recrues, c'est aussi pour monter de nouveaux projets comme l'installation d'un chalet pédagogique à la Quesvru ou des interventions dans les Ehpad et dans les écoles.

● Arielle Bossuyt

■ Pour contacter l'association : apimairie27@gmail.com ou au 06 83 81 11 29.

📶 Notez-le

📍 SAINT-MARCEL

Salon de la femme et du bien-être. L'hôtel Mont-Vernon et l'association Evira Stand, vous invitent à participer à la 7^e édition du Salon de la femme et du bien-être les samedi 21 et dimanche 22 mars. Les visiteurs pourront rencontrer des professionnels du bien-être, des conseillers en image, des esthéticiens, des visagistes et des artisans français de produits de soin et de mode. Restauration sur place tout le week-end dans la cafétéria ou dans le restaurant avec une formule à partir de 21 euros (entrée/plat ou plat/dessert); repas sur réservation le dimanche midi avec après-midi dansante animée par l'association « Vis ta danse » de Saint-Marcel (ouvert à tous). Entrée gratuite.

📍 HOULBEC-COCHEREL

Permanences gendarmerie. Les gendarmes de la brigade mobile de la vallée de l'Eure organisent des permanences samedi 21 mars et samedi 18 avril de 10h à 12h à la mairie d'Houlbec-Cocherel. Elles sont gratuites et ouvertes à tous les habitants qui souhaitent bénéficier de conseils, déposer plainte ou une main courante ou se renseigner sur le dispositif tranquillité vacances. Il est possible de se présenter avec ou sans rendez-vous. Pour tout renseignement : 06 29 72 59 24 par téléphone ou btm.vallee.de.leure@gendarmerie.interieur.gouv.fr par mail.

📍 DOUAINS

Permanences gendarmerie. Les gendarmes de la brigade mobile de la vallée de l'Eure organise une permanence vendredi 17 avril de 18h à 19h à la mairie de Douains. Elle est gratuite et ouverte à tous les habitants qui souhaitent bénéficier de conseils, déposer plainte ou une main courante ou se renseigner sur le dispositif tranquillité vacances. Il est possible de se présenter avec ou sans rendez-vous. Pour tout renseignement : 06 29 72 59 24 par téléphone ou btm.vallee.de.leure@gendarmerie.interieur.gouv.fr par mail.

📍 MERCEY

Permanences gendarmerie. Les gendarmes de la brigade mobile de la vallée de l'Eure organisent une permanence lundi 13 avril de 11h à 12h à la mairie de Mercey. Elle est gratuite et ouverte à tous les habitants qui souhaitent bénéficier de conseils, déposer plainte ou une main courante ou se renseigner sur le dispositif tranquillité vacances. Il est possible de se présenter avec ou sans rendez-vous. Pour tout renseignement : 06 29 72 59 24 par téléphone ou btm.vallee.de.leure@gendarmerie.interieur.gouv.fr par mail.

📍 SAINT-MARCEL

BUDGET Quelles subventions pour les associations en 2026 ?

Pas moins de 205 500 € : c'est le budget des subventions accordées aux associations de Saint-Marcel en 2026.

Un montant réparti entre les nombreuses associations qui font vivre Saint-Marcel et son bassin de vie. Certaines associations, sur demande, ont déjà bénéficié d'un premier versement en janvier.

Deux commissions

« Il y a eu deux commissions en janvier, je remercie les membres qui ont été volontaires et qui pendant les six ans ont étudié les dossiers avec honnêteté et beaucoup de sérieux », a remercié Franck Duval, alors adjoint à la vie associative, en préambule du dernier conseil municipal du mandat, mercredi 11 février.

Les associations socioculturelles bénéficient de 19 600 € en 2026. Comme en 2025, le théâtre du Drakkar touchera 6 500 €, le comité de jumelage 3 000 € et BPM radio 2 500 €. Créée en 2025, l'association Un pas avec Octavia s'est vu, elle, accorder une subvention de 2 500 €.

Du côté des associations



Saint-Marcel football bénéficie cette année encore de 50 000 € de subventions de la part de la municipalité. Saint-Marcel Football Club

sportives, le basket recevra 3 000 €, le karaté 12 000 €, la pétanque 800 €, le tennis 6 500 €, le volley 5 500 €, le billard 2 000 € et le judo 10 000 €. C'est le SMV qui bénéficie de la plus grosse subvention, avec 85 000 €. « Le montant comprend le reliquat de l'avance qui avait été faite en 2025 (12 500 €, Ndlr) », précise tout de même Franck Duval. Juste derrière, Saint-Marcel football et ses plus de 400 licenciés et 24 équipes, touchera 50 000 €, comme en 2025. Un petit peu moins que 55 000 demandés. Et le club n'est pas le seul à ne pas toucher exactement le montant inscrit sur le dossier de candidature.

« Concernant les arbitrages sur les subventions pour les associations qui n'ont pas eu ce qu'elles demandent. Je pense au judo, karaté, volley, BPM et surtout le Lions Triathlon... », a soulevé Rémy André, alors élu d'opposition de 100 % Saint-Marcel.

Fidèle à sa ligne de conduite : la majorité municipale souhaitait à nouveau attribuer des montants cohérents avec les finances des associations. « Le Lions Triathlon, il faut savoir que c'est un club qui est très fort, qui a de bonnes finances. Comme depuis six ans, vous le savez, on ne donne pas pour donner et on

étudie vraiment les finances, il nous a semblé suffisant de leur attribuer les 4 000 € pour finaliser leur budget. Pour le judo c'est exactement pareil. Pour toutes les associations, on fait la même démarche. La Ligne d'eau, qui a des moyens conséquents, n'a pas eu de subvention cette année. Cela permet d'aider d'autres associations, comme le basket l'année dernière qui était en train de chuter », a répondu Franck Duval.

Signal clair

« C'est un signal assez clair que vous envoyez : ne demandez pas plus que ce que vous avez », réagit Rémy André. Affirmatif, répond Franck Duval : « Voilà, à chaque assemblée générale je tiens ce discours-là. Je fais bien comprendre à tous les membres des associations qu'on étudie les dossiers à la loupe en commission et on pose beaucoup de questions. »

« C'est l'argent du contribuable et on ne peut pas le donner comme ça sans rien », conclut Franck Duval.

● MéliSSa Prou

POUR LE BIEN DE VOS OREILLES, METTEZ-VOUS À LA TECHNO.

- CONNEXION À VOTRE SMARTPHONE (1)
- RÉGLAGE AUTOMATIQUE
- SUIVI DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET CÉRÉBRALE

Pour que la vue et l'audition profitent à tous.

DÉCOUVREZ NOS AIDES AUDITIVES DOTÉES D'IA

Libre

ÉCOUTER VOIR

OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

VERNON - 20 boulevard Jean Jaurès - 02 32 64 75 50

(1) Si téléphone compatible, demandez conseil à votre audioprothésiste. Fonctionnalités disponibles dans les aides auditives de l'offre Libre 24. Voir conditions en centre Écouter Voir. VYV3 NORMANDIE - Union soumise aux dispositions du livre III du code de la Mutualité N°SIREN 794 994 277. Point de vente relevant du code de la mutualité. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre audioprothésiste. Crédits photos : Felipe Barbosa, Starkey. Photos non contractuelles. Mars 2026.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

SPÉCIAL PRINTEMPS
21 • 22 • 23 MARS

Modernisez, sécurisez et valorisez votre habitat



Un savoir-faire depuis 1983

Installée à Incarville depuis plus de 40 ans,
la MIROITERIE FRANCONVILLE
vous accompagne dans tous vos projets
de menuiseries et fermetures,
en neuf comme en rénovation

Nos solutions sur mesure

- Fenêtres & portes-fenêtres
- Portes d'entrée
- Portails & Clôtures
- Portes de garages
- Volets battants, roulants & coulissants
- Vérandas & Pergolas
- Motorisation & Domotique
(volets, portails, garages)

Jusqu'à
-15%*

* Voir conditions en magasin



Z.A. Les Quatre Acres - 86, rue de Léry
27400 INCARVILLE-LOUVIERS - 02 32 40 61 94

www.miroiteriefranconville.fr contact@miroiterie-franconville.fr

Suivez nous sur les réseaux



VEXIN-SUR-EPTE

TRAVAUX Deux emprunts contractés pour le futur groupe scolaire d'Écos

Mercredi 4 mars, en séance, le conseil municipal de Vexin-sur-Epte a adopté à la majorité le vote de deux emprunts pour le projet du groupe scolaire d'Écos, dont le chantier a démarré en 2025.

C'est l'un des projets phares de cette fin de mandat : les travaux du futur groupe scolaire d'Écos. Mercredi 4 mars, en séance du conseil municipal, les élus ont approuvé à la majorité les délibérations portant sur la réalisation de deux emprunts (seul le groupe d'opposition s'est abstenu). Au total, l'enveloppe financière s'élève à 2 350 000 euros.

Durée d'amortissement de 25 ans

Le premier emprunt contracté, d'un montant de 1 150 000 euros, permettra d'effectuer la rénovation des locaux existants de l'école (transformation écologique). Quant au second (1 200 000 euros), il servira à la construction du nouvel établissement scolaire. « Ce prêt a été contracté auprès de la Banque des territoires, une filiale de la Caisse des dépôts et consignations. Il faut savoir que très peu de banques ordinaires nous ont répondu... Ou alors pour nous proposer des prêts aux



Deux emprunts ont été contractés pour financer les travaux du futur groupe scolaire d'Écos. Babel architectes

taux exorbitants, de l'ordre de 4 % », a précisé Fabrice Caudy, (désormais ancien) adjoint au maire chargé des finances. Ces deux prêts ont une durée d'amortissement de 25 ans. À terme, les intérêts à payer s'élèveront à plus de 588 000 euros. « Les taux sont un peu élevés en ce moment et ne risquent pas de baisser avec la situation qu'on connaît », prévient

Thomas Durand, maire sortant de la commune.

Pour rappel, les élèves pourront intégrer la partie neuve du futur établissement dès la rentrée 2026. Parallèlement, les classes prendront possession des locaux de Seine Normandie Agglomération (qui a repris la compétence accueil de loisirs) le temps du chantier de réhabilitation des anciens locaux. Si

tout se déroule comme prévu, la livraison finale est programmée pour la rentrée 2027.

À terme le groupe scolaire d'Écos comprendra au total huit classes, ce qui permettra d'avoir trois pôles scolaires à Vexin-sur-Epte : Écos donc, mais aussi Tourny (12 classes) et Fourges (quatre classes).

● Maxime Laffiac

« Aucun accroc sur le chantier »

« C'est un beau projet qui se déroule bien, avec un architecte très efficace. Il n'y a aucun accroc sur le chantier, ce qui est super », a annoncé Thomas Durand, maire sortant de Vexin-sur-Epte. Un tantinet dithyrambique sur le sujet. Mais quand tout va pour le mieux... À la fin de la séance, la municipalité a de nouveau effectué un point d'étape sur l'avancée des travaux du futur groupe scolaire d'Écos. « Quasiment la moitié du bâtiment a été mise hors d'eau, ce qui a permis aux différentes entreprises de débiter la pose des ossatures et des menuiseries à l'intérieur, précise Patrick Hériché, conseiller municipal qui suit avec vigilance l'évolution du chantier. Les plombiers ont déjà passé l'organe de ventilation et d'aération, tandis que des chemins de câbles ont déjà été passés pour l'électricité. Pour ce dernier point, il faut vraiment attendre qu'on soit hors d'eau et d'air pour les installer. » Concernant la charpente, elle sera achevée d'ici quelques jours. « Concernant la couverture, l'entreprise avance à grands pas sur l'isolation », prévient Patrick Hériché. Thomas Durand a rappelé que les travaux menés s'effectuent en milieu occupé. « Il n'y a aucune incidence sur le fonctionnement de l'école, ce qui est rare. Les instituteurs sont même étonnés de la discrétion des entreprises malgré l'ampleur des travaux », insiste l' élu. Pour rappel, la partie neuve du groupe scolaire doit être livrée pour la rentrée de septembre prochain. Quant à la partie réhabilitation, elle sera réalisée en 2027 et devrait être terminée dans les délais pour la rentrée 2027-2028.

En bref

GASNY

Soirée cabaret. L'association Gasny en fête organise, samedi 21 mars à 19h30, une soirée cabaret à l'Espace Edmond-Lemoine. Réservations à la Brasserie de l'Epte (galerie Intermarché) de 16h à 19h jusqu'au samedi 14 mars. Infos disponibles au 07 68 37 35 77. Tarif : 45 € pour les adultes et 20 € pour les enfants jusqu'à 10 ans.

Jeu. Samedi 28 mars de 14h30 à 16h30 à la médiathèque de Gasny, 42 rue de Paris. Semaine de la presse et des médias. « Qu'est-ce que tu fabriques ? » : Démêlez le vrai du faux ! Info ou Pub ? Mettez-vous dans la peau d'un journaliste ou d'un publicitaire et apprenez à faire la différence. En équipe, créez votre propre article de journal ou une campagne publicitaire. À partir de 10 ans, sans les parents. Gratuit, sur inscription sur place ou au 02 76 48 01 55.

33^e Week-end chantant. Méli-Mélodies les samedi 28 et dimanche 29 mars. Cette année, le chœur sera dirigé par la Toulousaine Caroline Magoules et Salvatore Bonomo avec Nicolas Ruinet au piano. Pour participer au stage : 06 07 43 07 62 ou contact@melimelodies.com. La restitution (gratuite) aura lieu dimanche 29 mars à 16h à l'Espace Edmond-Lemoine.

VEXIN-SUR-EPTE

Soirée. Samedi 21 mars, à 20h30, le comité des fêtes de Tourny vous propose une soirée pour chanter les meilleurs tubes de Johnny Hallyday... et rallumer le feu : Ouverture des portes à 19h45. Tarif : 22 euros par personne (places limitées). Buvette sur place. Renseignements et réservations au 07 72 10 44 41 ou sur tournyfaitsongshow@gmail.com

Stage. Dimanche 22 mars, de 10h à 12h, le Karaté club de Vexin-sur-Epte invite les habitants à participer à un stage 100 % cardio, 100 % fun et 100 % good vibes. Au programme : enchaînements explosifs, ambiance survoltée et musique entraînante... Stage animé par Gwendoline Françoise. Rendez-vous au gymnase de Tourny. Tarifs : 10 euros (extérieurs) et 5 euros (adhérents). Inscriptions sur place à partir de 9h30. Adresse : 21, rue Aval. Renseignements au 06 83 02 24 43 ou sur karaté.ecos@gmail.com

Atelier. Mardi 24 mars, de 16h à 17h, l'association Les amis de la Petite surface vous propose de participer à un atelier. Thème : fabriquer son propre kéfir de fruits. L'occasion de découvrir des techniques pour réaliser à la maison des boissons pétillantes et naturelles. Pensez à apporter un bocal pour repartir avec vos graines. Ouvert à tous (participation : 5 euros). Renseignements au 06 88 28 26 85 ou sur lesamisdelapetitesurface@gmail.com

GASNY

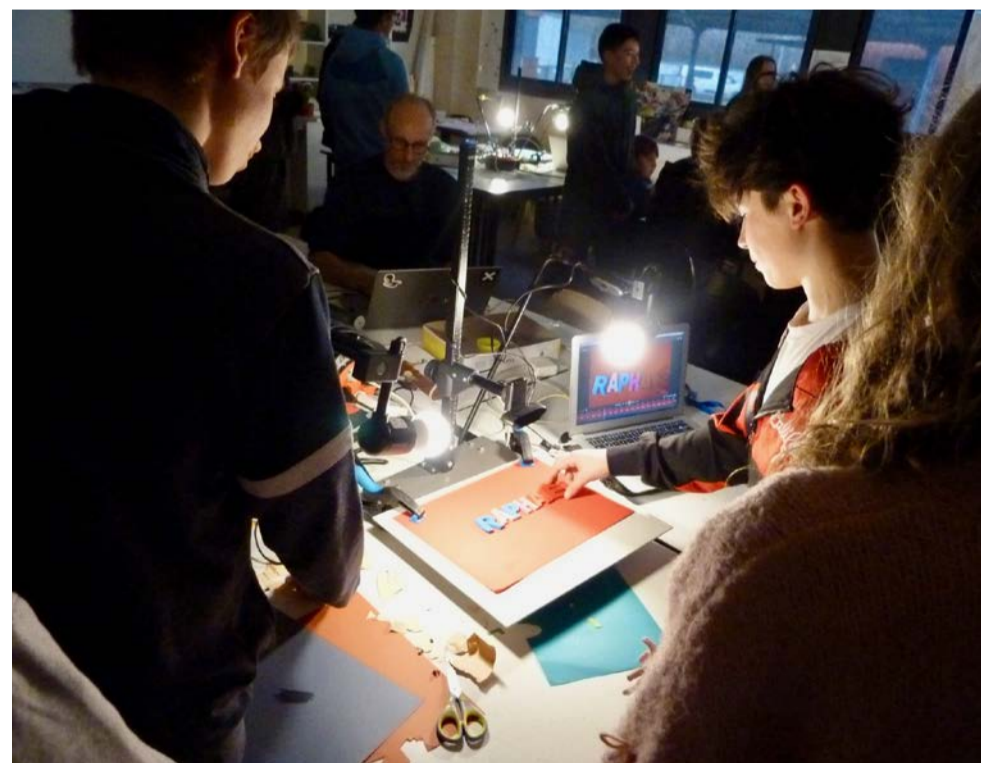
Ils réalisent un film d'animation

Les 25 élèves de 4^e B du collège Marc-Chagall ont réalisé en deux jours un court métrage d'animation selon la technique du stop-motion.

Rappelons-en le principe : on pose les lettres ou les figurines sous l'objectif, on prend une photo, on déplace le sujet de quelques millimètres, on reprend une photo, et ainsi de suite. « Ce qui est intéressant, c'est qu'ils donnent vie à des objets inanimés, papier découpé, lettres, voire des objets. C'est un processus assez lent puisque, pour générer une seconde du film, ils doivent prendre 15 photographies », explique Nicolas Losardo, du Pôle images Normandie qui a fourni projecteurs, ordinateurs et tables de mixage. Faites le compte : ce film de dix minutes, soit 600 secondes, sera composé de pas moins de 9 000 clichés.

Scénario catastrophe

« Cette année, le thème choisi est le cinéma en général, ou plutôt les métiers du cinéma : décorateur, monteur, bruiteur, costumier et casca-



Les élèves du collège de Gasny étaient particulièrement concentrés.

deur », détaille Véronique Moinet, leur professeure d'arts plastiques. Le scénario : des jeunes découvrent qu'un film se tourne près de chez eux et souhaitent se faire engager comme figurants, mais en déboulant sur le plateau à l'improviste, ils commettent gaffe sur gaffe et sèment la perturbation.

Lorsque nous leur avons rendu visite, jeudi 12 mars, les jeunes réalisateurs, répartis en cinq groupes, préparaient le générique en faisant danser les lettres de leur prénom sous l'objectif. Quant aux textes et aux dialogues, ils avaient été préparés en amont avec Mme Robert-Vauvelle, leur profes-

seure de français. Une fois les voix et les bruitages enregistrés dans la pièce voisine, leur coach Nicolas Losardo s'attaquera au montage.

Le court métrage final sera projeté en juin au cinéma d'Évreux ainsi que ceux réalisés par les élèves d'une dizaine d'autres collèges de l'Eure.

FOURS-EN-VEXIN

L'église ouvre ses portes au public



L'association Les Amis de l'Église de Fours-en-Vexin organise un week-end portes les 21 et 22 mars. Archives

Les samedi 21 et dimanche 22 mars, l'association Les Amis de l'église de Fours-en-Vexin ouvrira les portes de l'édifice religieux à l'occasion de son événement intitulé Le printemps de l'église de Fours-en-Vexin. Dans ce cadre, plusieurs temps forts animeront ces deux jours : visite de l'église et de son précieux mobilier, collecte de dons pour financer les travaux de restauration du porche avec la Fondation du patrimoine ou encore transmission de l'histoire du village et de

sa région. Ceux qui le souhaitent peuvent également rejoindre l'association pour sauver ce patrimoine.

Pour rappel l'église de la commune, datant du XIII^e siècle et classée au titre des monuments historiques, va faire l'objet de travaux de restauration. Le chantier devrait débuter au premier semestre 2026.

■ Renseignements au 09 72 96 17 67 ou sur association.eglisedefours@orange.fr

GIVERNY

Le camion de glaces artisanales recherche un nouveau porteur de projet

La Maison et Jardins de Claude Monet, établissement culturel central du village, a lancé un nouvel Appel à manifestation d'intérêt début mars.

Vous avez sûrement déjà aperçu ce commerce ambulante installé devant l'entrée de la Maison et des Jardins de Claude Monet à Giverny. Et pour cause : il fréquente la commune depuis une quarantaine d'années !

Jeudi 5 mars, l'établissement culturel a lancé un nouvel Appel à manifestation d'intérêt (AMI), cette fois consacré au camion de glaces artisanales.

Contrat de cinq ans, dès avril 2027

« Le contrat arrivant à son terme, nous recherchons un nouveau porteur de projet pour reprendre cet emplacement d'exception. Il s'agit d'un contrat de cinq ans, au cœur de l'un des sites les plus visités de Normandie »,

soulignent les responsables de l'établissement culturel.

Les futurs candidats au poste seront scrutés à la loupe, et quelques-uns se sont déjà manifestés. Plusieurs critères ont ainsi été définis par les recruteurs. « Nous regardons la qualité des glaces. Au vu de leur composition, les produits locaux seront favorisés. Cependant, des prix trop élevés le seront moins, indique la Maison et Jardins de Claude Monet. Le camion de glaces doit s'intégrer dans l'environnement du site, et il faut une expérience ou une formation pressentie pour l'activité commerciale de glacier ».

Le contrat doit débuter le 1^{er} avril 2027 et prendre fin le 31 octobre 2031. Attention : la date limite de réception des offres est programmée pour le 10 avril à 12h.

● Maxime Laffiac

■ Pour recevoir le dossier de consultation, vous pouvez contacter l'adresse mail suivante : valentine.voydeville@claudemonetgiverny.fr



À Giverny, les responsables de la Maison et Jardins Claude-Monet recherchent un nouveau porteur de projet pour le camion de glaces artisanales. Maison et Jardins Claude-Monet

Le saviez-vous ?

Le papier utilisé pour imprimer votre journal provient à **95% de la filière recyclage**.

En détail, **10% du papier** que nous utilisons est issu de **bois d'entretien forestier** ou de **déchets de scieries**, et jusqu'à **90%** est fabriqué... **à partir de papier !**

C'est pour cela que **notre papier est certifié PEFC**, garantie d'une **gestion durable des forêts**.



Votre journal est fait à 95% avec du papier recyclé !



actu.fr
L'actu près de chez vous

Le Démocrate
Vernonnais

APPEVILLE-DIT-ANNEBAULT

« 10 à 15 brebis mortes chaque semaine » : la pollution d'un ruisseau décime un élevage

À Appeville-Annebault, un éleveur aura bientôt perdu toutes ses brebis qui ont bu l'eau d'un ruisseau contaminée par la bactérie *Escherichia coli*. Une cagnotte a été lancée pour l'achat d'un nouveau troupeau.

Des brebis paissent dans un pré planté de pommiers à Appeville-dit-Annebault. De loin, elles peuvent paraître en bonne santé. De près, des pattes rachitiques dépassent de leurs toisons. « Elles ne sont vraiment pas belles », déplore leur propriétaire, l'éleveur René Vigneron. En 2022, le cheptel comptait près de 200 bêtes. Plus de 160 sont décédées depuis. La cinquantaine de brebis restantes sont vouées à l'euthanasie.

« À des moments, on ramassait 10 à 15 brebis mortes chaque semaine. Nous avons aussi perdu une centaine d'agneaux. **RENÉ VIGNERON**, éleveur à Appeville-dit-Annebault

Valentin, le fils de René, a lancé une cagnotte en ligne afin qu'il puisse redémarrer un élevage.

Contaminées par l'eau du ruisseau

À partir de 2022, les ovins abreuvés depuis 2019 grâce à l'eau du ruisseau du Doult Billou, qui traverse le village, sont infectés par la bactérie d'origine fécale *Escherichia coli*. « On a

commencé à avoir des problèmes sur la fertilité, les naissances, une perte de croissance et on ne savait pas pourquoi », raconte René Vigneron. La durée pour qu'un agneau arrive à maturité passe de trois mois et demi à un an.

L'éleveur alerte sa coopérative qui effectue des analyses de l'aliment, puis de l'eau de boisson. Ils y décèlent *E. coli* dans « des taux très anormaux ».

Le cheptel condamné

« La première fois qu'il est venu, le vétérinaire m'a dit 'René, ton cheptel est condamné'. » Effectivement, même s'il utilise désormais l'eau courante, la santé de ces bêtes fragiles continue à se dégrader depuis 2023. Leur organisme est complètement atteint, anémié et déshydraté. Les organes des animaux sont impactés et gonflent. Les brebis décèdent les unes après les autres. La situation est catastrophique, économiquement et psychologiquement pour les fermiers attachés à leurs animaux.

Certains sont euthanasiés mais cela coûte cher. Ils ne peuvent pas être emmenés à l'abattoir en raison de leur



Plus de deux ans après la contamination du troupeau par la bactérie *E. coli*, il ne reste qu'une cinquantaine de brebis. EG

contamination. Les terrains devront eux aussi être décontaminés.

138 000 € de perte

Premier du concours régional de meilleur berger en 2019, le fils Valentin Vigneron comptait s'installer avec ses parents. La famille agrandit son cheptel en 2022 et 2023 jusqu'à près de 200 brebis, agneaux et béliers. « Je voulais monter la bergerie. Je suis dégoûté », confie-t-il aujourd'hui.

En juin 2025, la perte financière s'élevait à 138 000 € pour l'exploitation, comprenant les dépenses mais aussi le manque à gagner. Résultat : « Nous n'avons plus les moyens de

racheter des brebis », d'où leur appel à l'aide.

Des excréments dans le ruisseau

Leur assurance ne couvrait pas la mortalité des bêtes. Les éleveurs ont bien essayé de chercher un responsable à la pollution du ruisseau. Le problème n'est pas ponctuel : les analyses de la rivière ont montré qu'en « été comme en hiver, les résultats restent les mêmes ».

Or, le rapport des experts mandatés par l'assureur nous apprend qu'une ou plusieurs maisons à l'assainissement non conforme rejettent des matières fécales dans le Doult Billou, sur le même principe que le « tout



Un ovin très amaigri à cause de son infection. DR

à la Risle ». Toutefois, « d'autres sources de contamination ne peuvent être exclues » précise le rapport.

Des habitants d'Appeville-Annebault puisent depuis des décennies dans le Doult Billou pour abreuver leurs animaux. Pourquoi l'infection n'est-elle pas survenue avant ? « En 2022, il y a encore eu une sécheresse », explique Valentin Vigneron. Le débit s'est réduit, « donc la pollution était encore plus concentrée », considère-t-il.

Aucun dédommagement

La mairie d'Appeville-Annebault a depuis installé des panneaux « eau non potable ».

Les responsabilités de la mairie, du service public d'assainissement non collectif (SPANC) de la Communauté de communes Pont-Audemer Val de Risle et des riverains concernés ont été questionnées. Néanmoins, les experts ont conclu dans leur rapport : « La recherche en responsabilité de l'une ou l'autre des parties nous paraît vaine » et ont classé le dossier, clôturant tout espoir d'indemnisation.

Les éleveurs préviennent en tout cas : cette eau chargée en germes peut être dangereuse. Des habitants pompent l'eau pour leur jardin et des personnes peuvent mouiller leur visage. « Un gamin qui tombe dans le cours d'eau peut y passer », estime Valentin, rappelant le scandale de la contamination de pizzas Buitoni. Le rapport d'expertise rappelle ainsi que « par défaut, la qualité des cours d'eau n'est jamais considérée comme potable ».

● Emma Grivotte, L'Eveil de Pont-Audemer

■ Cagnotte : www.leetchi.com/fr/c/urgence-pour-la-bergerie-9639247?utm_source=copypink&utm_medium=social_sharing

L'éleveur n'a personne contre qui se retourner, pourquoi ?

La pollution du Doult Billou à *Escherichia coli* semble nettement provenir des selles déversées directement dans le ruisseau par une ou plusieurs habitations à l'assainissement non conforme. Après la réunion avec la sous-préfecture, la mairie, la collectivité et les experts des assurances, « il en a découlé que personne n'était responsable », soupire René Vigneron qui n'a pas été convié. Pourquoi les experts de l'assurance n'ont-ils pu se retourner contre personne pour obtenir un dédommagement ?

« Nous, nous sommes sûrs d'où vient la pollution. Mais on ne peut pas dire à 100 % que c'est à cause de ça », nuancent l'éleveur et son fils Valentin.

Des analyses, dont une en 2023 par la DDTM, ont confirmé la présence de micro-organismes, « dont *E. coli* et entérocoques d'origine intestinale » sur différents points de prélèvement. Les résultats montrent qu'entre l'amont et l'aval des maisons,

la charge bactérienne est multipliée par 15.

Paradoxe : malgré la constance de ces résultats dans le temps, les experts soulignent que d'autres sources ne sont pas à exclure, tout comme la maire Carole De Andres et le vice-président de Pont-Audemer Val de Risle Philippe Marie. « Les rejets peuvent venir d'animaux plus haut », supposent-ils – bien qu'aucun pâturage ne borde la rivière.

« La pollution du ruisseau à Appeville-Annebault vient de l'assainissement non collectif et relève de la compétence du maire », retient bel et bien la préfecture de l'Eure.

La mairie et le SPANC dédouanés

Le rapport d'expertise rappelle que d'après le Code de l'environnement, la CCPAVR et la mairie ont pour obligation d'informer les populations « par tous les moyens appropriés » des risques, des effets prévisibles et des mesures pour y remédier



Le Doult Billou au lavoir.

en cas de défaut de systèmes d'assainissement non collectifs.

Les experts dédouanent cependant la mairie. Ils indiquent : « qu'elle n'avait pas connaissance de la qualité bactériologique du ruisseau puisqu'elle n'a aucune obligation de contrôle sur les cours d'eau ;

que la situation des habitations (ou d'une seule habitation) est connue depuis 2008 mais n'a été confirmée qu'en 2023 ; et enfin que la mairie n'a pas l'information que Monsieur Vigneron pompe de l'eau destinée à l'abreuvement de son troupeau

puisque'il n'a jamais déclaré cet acte », du moins par un document officiel.

Et du côté du SPANC, y a-t-il eu un défaut de contrôle ? Le dernier diagnostic remontait à 2008. « Mais à cette période, les obligations n'étaient pas encore les mêmes et ont été modifiées par les arrêtés de 2012. » Ensuite, la fusion des communautés de communes de Pont-Audemer et de Montfort-sur-Risle en 2017 a bouleversé l'organisation. « Depuis cette création, le SPANC reconstruit toutes les installations qui n'étaient pas conformes au fur et à mesure, mais les habitations d'Appeville n'avaient pas encore été reconstruites », écrivent les experts. Philippe Marie, précise : « On a des milliers d'installations à faire contrôler par seulement trois personnes, qui réalisent 2 000 contrôles par an. » La priorité des dernières années a été la fin du tout à la Risle, bien que le Doult Billou se jette justement dans la Risle.

Les maisons d'Appeville concernées ont depuis été contrôlées. Mais elles ne sont toujours pas aux normes. Le pouvoir contraignant du SPANC est limité pour obliger les propriétaires à engager des travaux coûtant plusieurs milliers d'euros. L'amende appliquée ne représente qu'une centaine d'euros par an.

L'éleveur aurait dû analyser l'eau

Le point crucial à retenir est que « pour l'eau d'un ruisseau, il n'y a pas d'obligation de potabilité », rappelle la maire Carole De Andres. « On fait notre maximum pour que ça aille au mieux, mais on ne peut pas être responsable de tout », ajoute Philippe Marie du SPANC. Pour les élus, l'éleveur aurait dû faire analyser l'eau avant de s'en servir. Ce dernier dénonce en tout cas un « deux poids deux mesures », alors que la police de l'environnement sanctionne les agriculteurs à la moindre pollution.



L'Unité centrale de production alimentaire d'Évreux prépare entre 7500 et 8000 repas par jour. Charles GIOVACCHINI

ELLE LIVRE ENTRE 7 500 ET 8 000 REPAS PAR JOUR **Au cœur de l'Unité centrale de production alimentaire d'Évreux**

Elle vient de remporter deux prix mettant en lumière la qualité de son service. Installée sur 2 500 mètres carrés près du centre hospitalier, l'UCPA prépare les repas de plusieurs établissements de santé et maisons de retraite du département.

C'est un va-et-vient incessant. Dans ce qui ressemble aux cuisines d'un immense paquebot de croisière où 8 000 passagers passeraient à table tous les jours, cinquante salariés s'activent au quotidien pour servir une clientèle exigeante. Celle des EHPAD de Bernay, Harcourt, Saint-Michel (Évreux), des centres hospitaliers d'Évreux et Bernay, de La Musse et du Nouvel Hôpital de Navarre.

Aux commandes de cette cuisine géante, Michaël Paton orchestre un système de restauration dont on est loin d'imaginer les rouages.

Plus d'un million de repas en 2025

Mécanique de précision,

cette cuisine centrale fait partie du Groupement de coopération sanitaire (GCS) appelé **Logipôle Cambolle**, qui, depuis 2010 (année de livraison du Centre hospitalier Eure-Seine) s'est installée sur les hauteurs de Cambolle. Dirigé par un conseil d'administration composé des différents directeurs d'établissements, l'UCPA a préparé et livré plus d'un million de repas en 2025 pour un chiffre d'affaires de 8,3 M€. « Nous avons une obligation d'équilibre financier », souligne Michaël Paton, « si nous sommes en excédent, nous baissons le prix des repas et inversement ». Fixé à 5 € depuis le 1^{er} janvier 2026, ce prix est lissé sur l'ensemble des établissements.

Gérée au jour le jour par un puissant logiciel de planification, la cuisine centrale arrive à faire du sur-mesure pour les patients et les résidents en adaptant les menus en fonction des pathologies, des allergies, régimes, etc. « Nous servons des adolescents comme des personnes de plus de 90 ans, ce ne sont pas du tout les mêmes attentes qu'une unité de production scolaire ».

50 tonnes de produits par semaine

Contrainte par la loi Égalim, l'UCPA de Cambolle s'efforce de préparer des repas de qualité à un rythme effréné. Cinquante tonnes de produits arrivent chaque semaine à l'entrée avant d'être transformés et

conditionnés sur les cinq lignes de production installées dans les cuisines. 6 à 7 % sont bio, 20 % proviennent d'Appellation d'origine protégée (AOP), d'Indication géographique protégée (IGP) ou d'Appellation d'origine contrôlée (AOC). « On aimerait faire mieux, mais les volumes ne le permettent pas. Les petits producteurs ne peuvent pas suivre », regrette Michaël Paton, sans pour autant renoncer à faire appel ponctuellement aux circuits courts.

Une qualité récompensée

Les deux trophées trônent en bonne place dans les bureaux de l'UCPA. Récompensée par un premier prix au concours

des Toques Vertes 2025 et un prix *Nutrition durable* décerné par le réseau Bleu Blanc Cœur lors du dernier Salon de l'agriculture, la cuisine centrale tutoie l'excellence. Elle le doit en particulier à Émilie Bonhomme qui a décroché le concours des Toques Vertes en proposant deux plats mettant en valeur deux produits bio : les haricots coco et la crème de marrons. Deux plats salués par un jury de chefs étoilés qui, en plus d'avoir fait gagner 2 500 € à la cuisinière de l'UCPA, rejailissent sur l'ensemble du collectif. De quoi, peut-être, changer le regard des patients sur des plateaux-repas encore trop décriés. Bon appétit, bonne santé.

● Charles GIOVACCHINI



Cuisinière à l'Unité de production de Cambolle, Émilie Bonhomme a remporté la 8^e édition du concours des Toques Vertes. UCPA



Cinquante tonnes de produits arrivent chaque semaine dans les espaces de réception de l'UCPA. CHG



Cinq lignes de conditionnement permettent de transformer et conditionner les produits. CHG



Michaël Paton tient les commandes de cette cuisine géante, installée près du centre hospitalier. CHG



Patiemment aménagé pendant 36 ans par Patrick Arachequesne, le parc du Breuil a été vendu à l'agglomération en 2015. P.A

RACHETÉE 1,1 M€ PAR L'AGGLOMÉRATION EN 2015 L'ancienne armurerie Arachequesne est à l'abandon depuis plus de 10 ans

Tourisme, développement économique... En 2015, les 21 hectares de l'ancienne armurerie Arachequesne devaient répondre aux enjeux du territoire. Dix ans après, son ancien propriétaire est revenu pour constater les dégâts.

Passionné de nature sauvage, Patrick Arachequesne s'est exilé en Irlande il y a 10 ans après avoir vendu sa propriété à l'agglomération d'Évreux Portes de Normandie. Vingt et un hectares situés le long de la RN13, dans la commune de Miserey, en limite de la Base aérienne 105, composés d'un parc boisé avec trois étangs, d'un bâtiment de 250 mètres carrés et d'une ancienne chapelle que l'ancien armurier avait patiemment rénovée pour la transformer en habitation.

Acheté en 1989 à la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (Safer), le parc du Breuil a été patiemment aménagé pendant 36 ans. « Miserey représente pour moi toute ma vie professionnelle ! C'est 36 ans de travail sur les bâtiments, dans le parc, l'installation d'une clôture de 2 km, la restauration de la chapelle qui était prête à s'écrouler lors de l'achat », se remémore l'ancien propriétaire des lieux. « Après m'être levé tous les matins, dimanche et jours fériés, à 3h du matin, ce travail m'a ouvert les portes à une clientèle fidèle et internationale dont je suis très fier ».

Des projets avortés

Payé rubis sur l'ongle, cédé « sans aucun problème » à l'agglomération pour 1 100 000 €, l'ensemble devait

répondre à trois enjeux : développer des activités dédiées au développement économique, maîtriser le foncier en entrée de ville et d'agglomération et, hypothèse parmi d'autres, y implanter un centre dédié au tourisme normand. Des projets qui n'ont finalement jamais vu le jour malgré l'argent public investi par la collectivité pour acheter le terrain et les bâtiments de l'ancienne armurerie.

« Ça fait vraiment mal au cœur, ils n'ont jamais rien fait là-dedans. **PATRICK ARACHEQUESNE**

Dix ans après la vente de son domaine, Patrick Arachequesne est revenu « en pèlerinage » à Miserey, il y a quelques semaines. Accompagné de l'un de ses fils, l'ancien armurier, toujours propriétaire d'un terrain de 2 hectares situé à proxi-

mité des 21 hectares rachetés par l'agglomération, est venu saluer quelques amis avant de se rendre sur place. Et là, « à ma grande stupéfaction, j'ai constaté que rien n'avait été fait depuis la vente ». Pire, « tout est à l'abandon. La robinetterie des salles de bains a été arrachée, le parc est dévasté par les sangliers, les étangs se sont comblés », se désespère Patrick Arachequesne qui ne reconnaît plus l'ancienne propriété qu'il avait, dit-il, laissée en parfait état à son nouveau propriétaire. « Ça fait vraiment mal au cœur quand je vois ce que des politiques peuvent détruire pour leurs intérêts personnels, cela me donne la rage ! ».

Le projet SPAE toujours en attente

Passé aux oubliettes, le projet de l'agglomération, pourtant



Quelques années après son achat, le parc du Breuil a accueilli plusieurs formations destinées aux forces de l'ordre. CEFPI

« nécessaire à l'attractivité de notre territoire » (selon la délibération du 20 octobre), a laissé place, dix ans après, à une autre option quand, en 2023, le Conseil départemental de l'Eure a fait une proposition d'achat pour reprendre le parc du Breuil et y installer le refuge de la Société protectrice des animaux de l'Eure.

« L'idée n'est pas d'en faire

uniquement un refuge. Nous avons beaucoup de sollicitations de stagiaires de 3^e, d'engagés au service national universel également, mais nous ne sommes pas équipés pour les accueillir. Même chose pour les centres de loisirs, les élèves, les personnes en situation de handicap. Nous n'avons pas assez de place pour ouvrir le refuge vers

l'extérieur », nous expliquait alors Dominique Le Doyen, la directrice de la SPAE.

Déménager pour plus grand permettrait, selon la responsable, d'accueillir des ostéopathes animaliers, de proposer des cours d'éducation, voire d'intégrer la fourrière d'Évreux. Alexandre Rassaërt évoquait aussi le souhait d'y aménager « un cimetière départemental pour les animaux ».

« Le projet doit se faire en bonne entente avec les municipalités autour. On ne va pas le faire sans concertation », insistait le président du Département, qui espère voir avancer rapidement ce dossier « attendu ». Deux ans après, alors que l'hypothétique arrivée de la SPAE sur le site a généré une levée de boucliers des riverains, le projet n'a pas avancé. « Tout devrait se débloquer après les élections municipales », assure une source proche du président.

● Charles GIOVACCHINI



« Miserey représente pour moi toute ma vie professionnelle ! C'est 36 ans de travail sur les bâtiments » rappelle l'ancien propriétaire du site. P.A

Zone de guerre

Inutilisé, le domaine a servi pendant plusieurs années (2021 à 2023) de terrain d'entraînement aux stagiaires du Centre d'entraînement et de formation pour les primo-intervenants (CEFPI). Réservées aux forces de police municipale et nationale, aux groupes d'intervention, les formations proposées dans le parc du Breuil ont cessé sous la pression des rive-

rains qui, excédés par les détonations, avaient fini par lancer une pétition. Faut dire que les stages d'entraînement au tir de situation au calibre 12, au pistolet ou au fusil d'assaut et les formations sur le thème des tueries de masse pour les primo-intervenants, organisés la plupart du temps le week-end, n'étaient pas pour rassurer les voisins.

SAINT-PIERRE-DU-BOSGUÉRARD

CHAMBRE POUR LES AMOUREUX, COUPLES INSTALLÉS ENSEMBLE, AMOURETTES...

« On n'a plus la fougue de nos 20 ans, mais on s'aime »

Quand on pense « EHPAD », on imagine les soins, les activités, la fin de vie... Mais les résidents y vivent aussi leur vie de couple, leur sexualité, et font des rencontres ! À la résidence Le Bosguérard, l'équipe a même créé une chambre d'amour.

Dans leur chambre de la résidence Le Bosguérard, Michelle et Gérard Languet ont repris leurs habitudes. Quand nous les rencontrons, elle joue aux dominos, lui regarde la télévision.

Suite à une mauvaise chute à vélo il y a quelques années, Gérard Languet a dû intégrer une maison de retraite. Et le couple, marié depuis 1966 et installé à Saint-Ouen-du-Tilleul, a rejoint la résidence de Saint-Pierre-du-Bosguérard. Pas question pour Michelle de vivre loin de son mari. Ils ont donc fait le choix d'emménager ensemble.

« Être plus discrets pour les voisins »

« C'est notre système de vie », justifie Gérard, 85 ans. S'il leur a fallu un peu de temps pour s'acclimater à ce nouveau lieu de vie, le couple est aujourd'hui heureux à la résidence. « C'était très important pour nous de continuer à vivre ensemble », continue l'octogénaire, qui estime que l'âge n'altère en rien l'amour qu'ils se portent... ni même leur vie sexuelle !

« On garde la vie intime, il faut juste être plus discrets pour les voisins », rigole-t-il. Pour lui, l'intimité a toute son importance pour maintenir la vie de couple. « Sinon, ça nous manquerait et on s'éloignerait. »

L'amour n'a pas d'âge

Ce discours ouvert, l'équipe de la résidence Le Bosguérard y est de plus en plus sensibilisée. « L'amour n'a pas d'âge », clame le directeur, Jérémie Le Noé. Sur 80 résidents, l'établissement compte quatre couples.



« On n'a plus la fougue de nos 20 ans, mais on s'aime », assure Sylvette, aux côtés de son mari Claude. Mathilde Carnet

Certains vivent ensemble dans la même chambre, d'autres sont séparés, soit par choix, soit parce que l'un a intégré l'unité protégée qui accueille les personnes atteintes d'Alzheimer.

Une chambre pour éveiller les sens

C'est justement en pensant à l'un de ces couples que la résidence a eu une idée, en 2024. « Le monsieur était en unité protégée, dans une chambre partagée. Sa femme venait le voir et ils voulaient avoir un moment d'intimité, mais l'autre locataire voulait entrer dans la chambre ! » raconte le directeur. À cette situation délicate, l'équipe a imaginé une solution.

Au sein de la résidence, une chambre n'était pas utilisée. Alors l'équipe en a fait une pièce pour l'intimité des résidents. Là-bas, on trouve une

jolie décoration, des cadres décoratifs, une enseigne en bois « Love », un lit deux places... On y a même placé un chariot multisensoriel, utilisé parfois lors des activités ou pour apaiser les résidents. « L'ambiance est cocooning, explique Alexia Bettencourt, aide-soignante référente. Avec la machine, on peut choisir des lumières, des musiques, diffuser des huiles essentielles... » Il est, par exemple, possible de projeter des images de mer ou de forêt, lancer un programme de musique et de senteur « apaisant », « balnéo », « stimulant » ou encore « reposant ». « Tout est fait pour que les résidents soient à l'aise », continue l'aide-soignante.

Cette chambre peut servir aux couples qui ont envie de se retrouver, à ceux qui sont séparés, voire aux rencontres qui se font sur place ou aux personnes



Gérard et Michelle partagent une chambre dans la résidence, et ont repris leurs habitudes. Mathilde Carnet

de l'extérieur qui viennent voir un résident.

« On croit, à tort, qu'à partir d'un certain âge la vie sexuelle s'arrête ! À domicile, ça continue, alors ici aussi. JÉRÉMY LE NOÉ, DIRECTEUR

À la maison de retraite, il n'est d'ailleurs pas rare, surtout en unité protégée, que les seniors connaissent des amourettes. « La vie intime reste importante pour eux, jusqu'à la fin de la vie. »

D'ailleurs, la Haute Autorité de Santé prend en compte, dans son évaluation des maisons de retraite, l'accompagnement dans la vie sexuelle et affective des résidents. Il n'est pas toujours facile pour les aînés d'en parler librement, alors l'équipe de la résidence tente de libérer la parole. « Par exemple, notre

ergothérapeute a un jeu de cartes qui permet aux résidents de pointer les problématiques qu'ils rencontrent. L'une des cartes concerne la vie sexuelle. »

Depuis la mise en place de la chambre des amoureux, celle-ci est présentée, comme toutes les autres pièces, lors des visites de l'EHPAD. Les résidents n'ont pas à demander pour y aller. « La porte est ouverte et il y a un écriteau 'occupé', précise le directeur. Jusqu'à présent, la chambre n'est pas très utilisée, d'autant que la plupart des couples occupent la même chambre. Mais elle est là, et les résidents saluent l'initiative. « Je me suis douté que c'était une pièce pour se rencontrer, sourit Gérard. C'est bien. Ça fait partie de la vie. » « Je trouve ça bien, même si nous, nous avons notre chambre », commente Sylvette Haquet, 91 ans.

Depuis un an, elle a intégré la résidence avec son mari Claude, 93 ans. Le couple originaire de Bosroumois n'a pas voulu être séparé. « Cela fait 70 ans qu'on est mariés ! » Pour Sylvette, l'amour est toujours là, même si son mari est atteint de troubles cognitifs et a parfois des absences. « On n'a plus la fougue de nos 20 ans, mais on s'aime. » « Elle m'aide beaucoup, je l'aime », répond Claude, dont la déclaration donne les larmes aux yeux à son épouse. Après toute une vie ensemble et quatre enfants, le couple se soutient et garde une intimité qui leur est chère. « C'est important pour nous de se retrouver », conclut Sylvette.

Preuve qu'à la résidence Le Bosguérard, l'amour, lui, ne vieillit pas.

• Mathilde Carnet
Le Courrier de l'Eure



Une chambre a été pensée pour les amoureux. Mathilde Carnet



Jérémie Le Noé montre le chariot sensoriel. Mathilde Carnet



Les pompiers interviennent en bateau sur les quais de Langon (Gironde) et la rue de la Brèche inondés, le 18 février 2026. (©Bernard Peyré / Le Républicain Sud-Gironde).

Après les pluies records de février, une recharge « exceptionnelle » des nappes phréatiques

Le Bureau de recherche géologique et minière indique que les importantes pluies de février ont permis de recharger les nappes phréatiques de manière « exceptionnelle ».

Les fortes pluies de février, qui ont causé d'importantes inondations en France, ont aussi alimenté une recharge « exceptionnelle » des nappes phréatiques, indique mardi 10 mars 2026 le Bureau de recherche géologique et minière (BRGM), sans toutefois totalement écarter la possibilité d'une sécheresse estivale.

« Très forte amélioration »

« On a une très forte amélioration des situations, en lien avec cette recharge très active et toutes les pluies qui se sont infiltrées en profondeur vers les nappes », a souligné Violaine Bault, hydrogéologue du BRGM, lors d'une visio-conférence.

Mais « l'impact des pluies a été diffé-

rent selon la réactivité de la nappe et selon l'humidité des sols », sachant que « les sols secs ou les sols saturés peuvent limiter l'infiltration en profondeur des pluies », a-t-elle rappelé.

La situation est « excédentaire » sur les trois quarts du pays et « seules quelques nappes du quart nord-est du territoire ont encore des niveaux modérément bas mais la situation s'améliore et les tendances d'évolution sont à la hausse », précise le BRGM dans son bulletin de situation au 1^{er} mars.

Dans le Roussillon, qui a connu plusieurs années de grave sécheresse, « on n'avait pas connu des niveaux au-dessus des normales depuis le début de l'année 2022 », a précisé Violaine Bault.

Prévisions estivales incertaines

La France a connu son mois de février le plus pluvieux depuis 1959, selon Météo-France, avec un défilé de perturbations et tempêtes. Ces précipitations sur des sols saturés en eau ont notamment entraîné des débordements de cours d'eau et d'impor-

tant inondations dans l'Ouest du pays.

Les pluies du mois de février ont permis une recharge « active » avec 84 % des niveaux en hausse (contre 56 % en janvier), indiquent les experts du BRGM.

Concernant l'avenir, « on est à l'abri pour les prochains mois », a souligné Violaine Bault, mais la situation au-delà dépendra d'autres facteurs, dont le niveau des pluies du printemps.

« Le bilan provisoire de la recharge hivernale 2024-2025 permet d'espérer des niveaux satisfaisants sur une grande partie des nappes réactives pour le trimestre prochain », détaille le service géologique, en référence aux nappes qui réagissent fortement aux précipitations.

Pour celles-ci, « les pluies du printemps seront essentielles pour conserver des niveaux au-dessus des normales le plus tardivement possible ».

Pour les nappes inertielles, qui réagissent lentement, l'infiltration des pluies de février se poursuit dans certaines régions et « les prévisions pour l'été 2026 sont incertaines. »

Source : AFP.

En bref

Tempêtes en Gironde : des quantités exceptionnelles de déchets sur les plages



Au mois de février 2026, le département de la Gironde a été frappé par une succession d'intempéries : tempête Nils et Pedro, crue historique exacerbée par les grandes marées... Des phénomènes qui ont un impact sur le littoral – et pas seulement par l'érosion.

Après le passage de Pedro notamment, le 19 février dernier, « de nombreux déchets sont remontés de l'océan tout au long du littoral Atlantique » alerte l'association Wings of the Ocean.

« S'ils ne sont pas rapidement ramassés, ces déchets vont retourner dans l'océan et compléter les 10 millions de tonnes de plastique déjà recensés chaque année », déplorent les membres de l'association.

Deux jours après le passage de la tempête, Wings of the Ocean et Plastic fighters ont organisé un premier grand ramassage sur la plage Gressier du Porge. Plus de 40 citoyens mobilisés y ont collecté « 1,2 tonne de déchets sur 200m de linéaire, dont plus de 400kg de plastique ».

« Les résultats de cette collecte sont exceptionnels et preuves de la quantité de déchets remontés, souligne l'association. Face à cette quantité de déchets sur le littoral, il est nécessaire d'agir rapidement avant que la marée ne les aspire. »

L'île de Ré, fragilisée par les tempêtes, connaît d'importants travaux



Le cordon dunaire a été très impacté par le passage des tempêtes Nils et Pedro sur la jolie île de Ré en Charente-Maritime. Comme à Biscarrosse dans les Landes, l'archipel charentais n'a pas été épargné.

Place donc aux travaux d'urgence qui doivent permettre de sécuriser ces « zones les plus touchées » qui, d'après la communauté des communes rétaise, a fortement fragilisé le cordon dunaire.

Face à l'érosion importante constatée au pied de la dune, une opération de réensablement a été menée afin de protéger le secteur.

Les zones les plus touchées de l'île de Ré sont en train d'être sécurisées avec des travaux d'urgence : sécurisation de la cale du canot de sauvetage de Saint-Clément-des-Baleines, remaniement des enrochements et stabilisation de la digue de la pyramide...



● La prime d'activité revalorisée au 1^{er} avril

La prime d'activité va être revalorisée de 50 euros par mois à compter du 1^{er} avril. C'est Sébastien Lecornu qui a annoncé cette revalorisation le 16 janvier dernier. Rappelons que la prime d'activité a été instaurée en 2015 en remplacement du RSA activité et de la prime pour l'emploi (PPE). Son montant forfaitaire était de 633,21 euros pour une personne seule sans enfant à charge, depuis 2025. Pour la percevoir, il faut remplir les conditions suivantes : avoir au moins 18 ans ; avoir une activité professionnelle ; percevoir des revenus modestes ; résider en France de manière stable et effective. Rappelons que sont éligibles les personnes de nationalité française, ressortissantes de l'Union européenne, de l'Espace économique européen ou de la Suisse. Les personnes étrangères titulaires d'un titre de séjour valide de longue durée peuvent aussi en faire la demande. Enfin, les étudiants et apprentis peuvent en bénéficier s'ils perçoivent un montant net social mensuel supérieur à 1 117,26 euros ou s'ils assument seuls la charge d'un ou de plusieurs enfants.



©PhotoGranary / Adobestock

● Maisons fissurées : où sont les zones les plus exposées ?

La carte nationale d'exposition au phénomène de retrait-gonflement des argiles (RGA) vient d'être mise à jour par le ministère de la Transition écologique. Ce phénomène est à l'origine de milliers de maisons fissurées en France, et le phénomène s'accélère. Auparavant, 48 % du territoire était classé en zone à risque. Désormais, c'est plutôt 55 %, d'après des informations de France info. Cette nouvelle carte s'appliquera aux promesses de vente ou, à défaut de promesse, aux actes authentiques de vente des terrains non bâtis constructibles à partir du 1^{er} juillet 2026. Elle n'entraîne pas, en revanche, de nouvelles obligations pour les logements déjà construits. Elle sert aussi de référence réglementaire pour l'application des règles de construction prévues par le code de la construction et de l'habitation. La carte distingue trois niveaux d'aléas, du faible au fort. On remarque bien que le sud-ouest est particulièrement concerné par le risque de RGA, alors que le nord-ouest est relativement épargné. Attention : les zones ne se limitent pas aux zones administratives. Certaines villes peuvent donc être uniquement traversées par une zone à risque.



©Illustration / Actu.fr

Ce « faux printemps », une catastrophe pour les végétaux

Le printemps n'est pas encore là, au sens astronomique du terme puisqu'il sera célébré le 20 mars, que nombre de plantes à fleurs et à fruits a déjà éclo, signe du réchauffement climatique.

Le printemps est déjà dans la tête de nombreuses personnes. Et dans celle des végétaux aussi d'ailleurs ! C'est notamment le cas à Rennes, où le jaune éclatant des jonquilles est de sortie depuis début février... tout comme les magnolias de Nantes. À Montargis, ce sont les cerisiers qui se parent de leurs belles couleurs roses avec un mois d'avance en moyenne. Mais c'est loin d'être une bonne nouvelle.

« Un record d'avance »

Mars 2026 baigne dans cette douceur anormale, avec des températures maximales souvent de 3 à 7 °C au-dessus des valeurs de cette période. Si la nature est globalement en avance tous les ans, cette année, c'est pire que jamais. « Il faut savoir que tendanciellement, les végétaux sont de plus en plus précoces. On a gagné une à deux semaines d'avance ces dernières années », commence le spécialiste en agroclimatologie Serge Zaka.

Il poursuit : « dans cette tendance, il y a des années plus ou moins en avance. En 2026, on a le faux printemps le plus important qu'on ait jamais vu, avec plusieurs records de chaleur en cours (+4 °C au-dessus des normales saisonnières sur certaines stations météo). Du coup, dans le prisme de cette avance des végétaux, l'année 2026 est encore plus en avance ! Sur la plupart des espèces, on est même sur un record d'avance »

Le spécialiste rappelle à quel point deux

semaines, c'est « énorme » en termes d'anomalies. « On parle de floraisons les plus précoces jamais observées depuis le début des observations scientifiques à ce sujet ».

Pourquoi une telle primeur ? « Les végétaux réagissent à la température et aux pluies, donc ils ne vont pas attendre l'arrivée du printemps le 20 mars pour sortir, ils réagissent aux conditions autour d'eux », explique Serge Zaka.

Les espèces particulièrement précoces

Côté fleurs, ce sont les primevères et les perce-neige qui étaient les plus précoces cette année. « Le muguet est sorti lui aussi ! Même les magnolias sont en fleurs, alors que normalement on les observe fin mars/début avril. Les marguerites ont éclo, tout comme le rosier, déjà en fleurs dans certaines régions », précise le scientifique. Dans les cultures, le colza a déjà 3 semaines d'avance, « alors que normalement il est tout vert et au sol à cette période ». Et du côté des arbres fruitiers, certains sont notoirement en avance. « Dans le sud de la France, les abricotiers et les amandiers ont deux semaines d'avance par rapport à ces dernières années. Dans le nord, c'est pareil pour les pêchers et les cerisiers », poursuit Serge Zaka, aussi docteur en biologie.

L'agroclimatologue observe un décalage clair chez certaines espèces : « Le noisetier a fleuri en novembre alors que normalement c'est janvier ; la nêfle, connue pour sa floraison hivernale, a fleuri fin octobre... ». Et en effet, avec des précipitations et du soleil, les végétaux se croient au printemps... et se réveillent plus tôt que prévu.

Attention, dans les zones qui ont connu

des inondations, la tendance est moins marquée. « Les végétaux, dans ces endroits-là, ont les pieds dans l'eau et ça ralentit leur développement. »

Risques de gelées... et de pertes de récoltes

« En tout, on a un mois d'avance par rapport aux années 1970 ! », s'exclame le spécialiste. Et cette avance, reflet du dérèglement climatique, ne sera pas sans conséquences. Car ces journées douces et ensoleillées vont laisser la place à des épisodes de gel. « On pourrait avoir quelques dégâts sur les récoltes... », s'inquiète Serge Zaka, interrogé

Chez les oiseaux, déjà de retour de migration pour certaines espèces, cela pourrait avoir un impact concret : « quand les oiseaux arrivent trop tôt, il y a un risque de désynchronisation de quelques jours. Et comme ils n'ont pas autant de nourriture que nécessaire, ils peuvent en mourir », précise le docteur en biologie.

De longs automnes

Concrètement, avec le réchauffement climatique, « il va falloir s'habituer à des hivers qui ressembleront de plus en plus à de longs automnes, avec quelques périodes froides », commente le spécialiste. Et c'est ce que l'on a connu cet hiver : « il y a eu deux semaines de vrai froid, mais ce n'était pas une vague de froid, on oublie progressivement ce qu'est le vrai hiver. »

Et l'agroclimatologue de conclure qu'il n'y a « pas de solution miracle à cette évolution de la nature, si ce n'est la diversification variétale... et réduire au maximum ses émissions de gaz à effet de serre ».

Léa Giandomenico/Actu.fr

● A quand le prochain changement d'heure ?

Le passage à l'heure d'été va avoir lieu ce mois de mars. Un changement d'heure qui équivaut, à cette période de l'année, à une heure de sommeil perdue. Par contre, cela signifie aussi gagner une heure de jour, le Soleil se couchant donc plus tard le soir. La Commission européenne a défini le calendrier fixant le début et la fin de la période d'heure d'été jusqu'à 2026. Car oui, tous les pays de l'Union changent d'heure au même moment. Pour cette année, le passage à l'heure d'été se fera dans la nuit du 28 au 29 mars, selon l'Observatoire de Paris. Ainsi, à 2 heures du matin, il sera 3 heures. Pour l'heure d'hiver, 2026 verra son changement d'heure être le plus précoce possible : il aura lieu le 25 octobre. Le plus tôt que la règle autorise étant le dimanche 25 octobre, car le dimanche suivant est automatiquement en novembre.



©Illustration Dragonstock/AdobeStock

Tarif de référence stipulé dans Art.2 de l'arrêté ministériel du 26 décembre 2025 soit 0,206 € ht le caractère

Les annonceurs sont informés que, conformément au décret no 2012-1547 du 28 décembre 2012, les annonces légales portant sur les sociétés et fonds de commerce concernées et publiées dans les journaux d'annonces légales, sont obligatoirement mises en ligne dans une base de données numérique centrale, www.actulegales.fr.

Marchés publics Procédure adaptée

7448364701 - SF



SA HLM SILOGE

Travaux de remplacement de radiateurs à eau chaude
ETREP 4, impasse des Bleuets à Étrépagny
et Gravi 2, rue d'Aviron et Marcel-Pagnol à Gravigny

PROCÉDURE ADAPTÉE OUVERTE

Travaux de remplacement de radiateurs à eau chaude - ETREP, 4, impasse des Bleuets à Étrépagny et Gravi, 2, rue d'Aviron et Marcel -Pagnol à Gravigny - 2 lots - SILOGE - 6 bis, boulevard Chambaudoïn, CS 60942, 27009 Evreux cedex.
Le dossier est téléchargeable sur :
<https://demat.centraledesmarches.com/7084171>
Date d'envoi : 16 mars 2026.
Date limite de retour des offres : 20 avril 2026, 12 h 00.

Avis administratifs

7448085501 - AA

Commune de CONCHES-EN-OUICHE Révision allégée du Plan local d'urbanisme 1ER AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Par arrêté en date du 11 mars 2026, la Communauté de communes du Pays de Conches a ordonné l'ouverture d'une enquête publique sur le projet de révision allégée du Plan local d'urbanisme de la commune de Conches-en-Ouche.

L'enquête publique se déroulera pour une période de 36 jours : du jeudi 2 avril 2026 à 9 h 00 au jeudi 7 mai 2026 à 16 h 00.

Le projet de révision allégée a pour projet de :
- Rectifier une erreur de numérotation du découpage des tranches de la zone AUZ.
- Ouvrir des zones AUZ2 et AUZ3 et supprimer du passage, compte tenu des capacités d'urbanisation de la zone AUZ1 atteintes au regard de projets structurants sur lesquels des autorisations d'urbanisme ont été accordées, à savoir la construction d'une centrale biométhane et la construction d'une centrale photovoltaïque.

- Réduire de 30 mètres à 15 mètres la bande inconstructible le long de la RD 830 et RD 840 pour les nouvelles constructions permettant de maintenir une ceinture verte autour de la déviation pour prendre en compte les risques, pollutions et nuisances de toute nature.

- Modifier de la dénomination de la zone AUB concernée en en zone AUB1.
- Dans le règlement de toutes les zones, autoriser les toits plats pour les carports et les pergolas,
- Modifier l'O.A.P n°7 - Les Petits Monts : extension des activités possibles au commerce.

M. Patrick BATAILLE a été désigné en qualité de commissaire enquêteur par la présidente du tribunal administratif de Rouen.

Les pièces du dossier, l'avis de l'autorité environnementale, les observations et le procès-verbal de l'examen conjoint des personnes publiques associées et un registre d'enquête publique à feuillets non mobiles, côté et paraphé par le commissaire enquêteur, seront tenus à la disposition du public au siège de la Communauté de communes du Pays de Conches-en-Ouche pendant la durée de l'enquête publique aux jours et heures habituels d'ouverture du siège de la communauté de communes du Pays de Conche (mairie de Conches en Ouche),

les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 16 h 00).

Le public pourra prendre connaissance du dossier sur support papier et sur un poste informatique au siège de la Communauté de communes du Pays de Conches (mairie de Conches-en-Ouche), Impasse de l'Hôtel de Ville, CS 20073, 27190 Conches-en-Ouche, et/ou sur le site : www.paysdeconches.fr

Il pourra y consigner ses observations, propositions et contre-propositions, sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par correspondance au commissaire enquêteur à la Communauté de communes du Pays de Conches par mail à l'adresse suivante : enquete-conches@conchesenouche.com

Le commissaire enquêteur sera présent au siège de la Communauté de communes (mairie de Conches), Impasse de l'Hôtel de Ville, CS 20073, Conches-en-Ouche, pendant la durée de l'enquête publique pour recevoir les observations écrites ou orales du public aux dates et heures suivantes :

- le jeudi 2 avril 2026 de 9 h 00 à 12 h 00,
- le mercredi 22 avril 2026 de 9 h 00 à 12 h 00,
- le jeudi 7 mai 2026 de 14 h 00 à 16 h 00.

À l'issue de l'enquête publique, une copie du rapport et les conclusions motivées du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public à la Communauté de communes du Pays de Conches, en mairie de Conches-en-Ouche, sur le site internet de la Communauté de communes du Pays, et à la sous-préfecture et ce, pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête. Au terme de l'enquête publique, le projet de révision allégée du plan local d'urbanisme, éventuellement complété pour tenir compte des avis qui ont été joints au dossier, des observations du public et du rapport du commissaire enquêteur, seront approuvés par délibération de la communauté de communes du Pays de Conches-en-Ouche, autorité compétente en charge de l'élaboration des documents d'urbanisme.



Vie de sociétés

7448158001 - VS

ALEX L'ARTISAN DE L'ARBRE

SARL
au capital de 1 500 euros
Siège social : 6 résidence Les Sablons
27120 MÉNILLES
RCS Evreux 824 943 97100013

MODIFICATION DE L'OBJET SOCIAL

Aux termes du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 28 février 2026, l'objet social a été étendu à " La création de terrasse, le terrassement, la clôture et la maçonnerie paysagère ". L'article n°2 des statuts a été modifié en conséquence :

Ancienne mention :
L'égavage, le dessouchage, la taille, et plus généralement la réalisation de toutes activités de paysagiste, ainsi que la réalisation de prestations de conseil dans ces domaines.

Et plus généralement, toutes opérations de quelque nature qu'elles soient, juridiques, économiques, financières et commerciales se rattachant à l'objet dus-indiqué dès lors qu'elles concourent ou peuvent concourir, facilitent ou peuvent faciliter la réalisation et le développement de l'objet social.

Nouvelle mention :
L'égavage, le dessouchage, la taille, et plus généralement la réalisation de toutes activités de paysagiste, ainsi que la réalisation de prestations de conseil dans ces domaines.

La création de terrasse, le terrassement, la clôture et la maçonnerie paysagère.

Et plus généralement, toutes opérations de quelque nature qu'elles soient, juridiques, économiques, financières et commerciales se rattachant à l'objet dus-indiqué dès lors qu'elles concourent ou peuvent concourir, facilitent ou peuvent faciliter la réalisation et le développement de l'objet social.

Pour avis.

7447299801 - VS

Alex l'artisan de l'arbre

SARL
Au capital de 1 500 euros
Siège social :
6, résidence Les Sablons
27120 MÉNILLES
RCS Evreux 824 943 971 00013

CHANGEMENT DE DÉNOMINATION SOCIALE

Aux termes du procès verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 28 février 2026, la dénomination sociale a été modifiée et devient « Alex terrasse & paysage » à compter du 1er mars 2026.

Ancienne mention : Alex l'artisan de l'arbre.
Nouvelle mention : Alex terrasse & paysage.

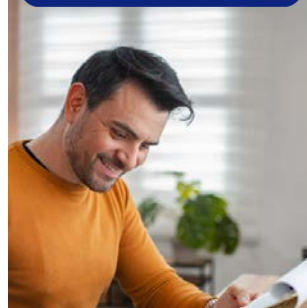
Pour avis.

La centrale des marchés
par MEDIALEX

Découvrez notre nouveau site !

Une meilleure ergonomie pour votre veille sur les appels d'offres des marchés publics.

lacentraledesmarches.com



Petites Annonces



Emploi

Emploi

DEMANDE D'EMPLOI

Homme 62 ans seul sérieux honnête rech entretien aide jardinier, manoeuvre et espaces verts dans propriété privée à temps complet. Tél 07 70 29 95 80

SERVICES

Dame non-fumeuse possédant véhicule, aiderait personne âgée au quotidien le week-end + présence la nuit. Pas sérieux s'abstenir. Ecrire au journal qui transmettra : La Dépêche, BP 416, 3 rue Jean Jaurès, 27000 Evreux. Réf 89542-1160



Bonnes Affaires

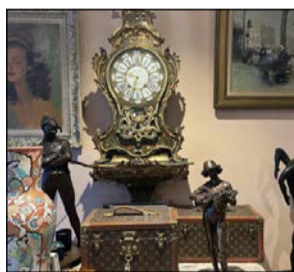
Bonnes Affaires

AGRICULTURE

Recherche petit tracteur diesel en l'état ou à remettre en route pour bricoler. Particulier, tél. 06 11 78 85 56

Recherche roundballer 120x120 presse MD, tracteur, épandeur à fumier, Cover crop, semoir à maïs, charrue, moissonneuse-batteuse, herse hydraulique. Particulier tél. 07 63 10 20 41

ANTIQUITÉS / BROCANTE



ANTIQUITES VERSAILLES Mr SECULA-SABRE. Achat comptant estimations successions (avec service débarras) PARIS-PROVINCE Tous styles mobiliers, tableaux, horlogerie, art de la table, vaisselle, cristal, argenterie, ménagères, cuivre, tous habits vintage de marque, maroquinerie, sac Hermès Chanel Vuitton, Bijoux fantaisie, foulards Hermès, Mantoux fourrure. Tous instruments de musique piano, violon, disque. Livres et médailles collection militaria, armes anciennes. Rachat Or Argent même cassé. Pièces or et argent au cours Bourse. Montre gousset et montres bracelet. Adresse 75016 Paris : 01.42.79.98.62 mail. rsantic75@gmail.com Tél 06.07.53.07.33

Médecin passionné achète cher armes de collection pour la conservation de notre patrimoine (plus de 100 ans ou 8ème catég.), Dr Lamoureux Vire. Particulier, tél. 06 07 15 32 32



Achète casques allemands, objets militaires et uniformes 1ère et 2ème guerre mondiale, petites voitures anciennes Dinky, Jeep, CIJ, Norev, particulier, tél. 06 11 37 40 16 ou sle60@hotmail.fr



COLLECTEUR achète livres anciens, service de vaisselle ancien et moderne, livre ancien, faïence, porcelaine. Paiement immédiat. Tél : 06 26 26 73 06



COLLECTEUR achète Baccarat (verre, objet...), Saint-Louis, service de verre cristal, ménagère ancienne et moderne. Paiement immédiat. Tél : 06 26 26 73 06



COLLECTEUR achète pièce de monnaie or et argent, bijoux tous genre, or, argent, montres anciennes et modernes, sacs à main de luxe. Paiement immédiat. Tél : 06 26 26 73 06



Urgent, luthier, achète bon prix violons, violoncelles, contrebasse, saxo, anciens dans l'état où ils se trouvent, donnez leur une seconde vie, paiement comptant. Particulier, tél.06 09 46 03 85 ou 06 78 66 83 09 artisanml@yahoo.com

A votre disposition pour vider votre maison de la cave au grenier. VAUVERT Etienne Henri. Tél. 06 12 98 19 82 Siren 510787310



Achète objets militaires 39-45, 14-18 : casques, coiffures, uniformes, équipements, véhicules et pièces, etc tous pays même mauvais état. Particulier tél. 06 80 63 97 32

CHASSE

Vends Forêt feuillue 10ha, 100 % feuillue à dominante de chêne. Bons accès, pas de pente, chasse libre au 01.03.26 à Nonancourt 15 km Ouest Dreux. Prix 115 000 euros. Lequesne, tél. 06 07 15 74 11.

Actions de chasse gros gibiers disponibles aux Andelys 27700. Tél 06 78 01 88 06

CHIENS ET CHATS

A réserver Morkies nés le 01/02/2026, puce mère 250268502121763 et à réserver Coton de Tulear nés le 08/02/2026, puce mère 250268502374222. Elevage de Bellefontaine, Passais-la-Conception, Passais Villages. Tél. 02 33 38 85 66 ou 06 25 81 82 58

DEUX ROUES



Rachète mobylette Solex moto ancienne vieux scooter peu importe l'état même sans carte grise achète aussi stock de pièces déplacement rapide paiement espèce tel 06 10 18 86 02

DÉCORATION INTÉRIEURE



STORE et PERGOLA sur mesure PROFESSIONNEL/PARTICULIER 06 60 49 28 00 www.citylight.fr Siret 94928342800025

OCCASIONS DIVERSES

A vendre buffet style Basque très bon état, long 2,15m ht 1,65m : 75€. Une poussette jumelle très bon état : 50€. Tél 02 32 49 71 08

Achète toutes montres a remontage manuel ou automatique à l'unité ou en lot. Paiement espèces déplacement rapide. 0744474740

SERVICES

A votre disposition pour vider votre maison de la cave au grenier. VAUVERT Etienne Henri. Tél. 06 12 98 19 82 Siren 510 787 310

VINS ET SPIRITUEUX



COLLECTEUR achète Grands vins de Bourgogne, Bordeaux, Champagne, Cognac, Whiskies même très vieux et/ou imbuvables. Discretion assurée. Paiement immédiat. Tél : 06 26 26 73 06.

ABONNEZ-VOUS



14 CABOURG. Loue appartement T2, au 1er étage, 4 personnes, tout confort. Balcon ensoleillé. Accès direct à la mer par résidence. Parking. 150 m plage. 800 m du centre ville. Proche Thalasso (animaux interdits). Particulier, tél. 06 20 65 51 98

Maison - Villa



Proche Bergerac, Monbazillac, Dordogne pourpre, dans région réputée pour ses vins, sa gastronomie, son architecture. Propose confortable maison plain-pied, 6 pers., 100 m², compr. : cuis. aménagée et équipée, arr.-cuis., gde s.à.m., salon, 2 ch., s.d.b. avec wc séparé, tt conf. pour BB, 3 terrasses, ter. clos et arboré 1 200m², accès facile autour maison. Prox. ts commerces, visites, sorties, canoë-kayak, golf, pêche, baignade lac de Lougrate, marchés nocturnes. Animaux admis. Juillet/Août : 550 €/sem. Hors saison : 450 €/sem. 30% à la réservation + caution (1 sem. de loc.) et solde 15 jrs avant arrivée. Contact : 06 77 44 30 17

Mobilehome



Paimpol (22) à louer mobile-home sur terrain de 2.000 m², 10 minutes à pied de la mer, entièrement équipé, idéal couple avec deux enfants. Prix selon période. Particulier, tél 06 07 48 35 79



Véhicules



100 véhicules disponibles
Atelier toutes marques

Voir nos véhicules



Showroom Occasions
439, rue René Panhard
27000 - EVREUX
02 32 22 60 60

DIVERS



Garagiste achète comptant ts types de Camping car (même avec infiltrations), et camion magasin de 1989 à 2018, utilitaires, véhicules et 4X4, à partir de l'année 2000 jusqu'à 2018, avec ou sans contrôle technique (même fort km), paiement comptant, je me déplace 7/7 jrs. SIRET 493273908. Tél : 06 47 49 98 47

OCCAZ AUTO 27 - Achète tous types de véhicules à partir de 2003 avec ou sans CT, même forts km, recherche camping-car à partir de 1990, vendre à un professionnel vous décharge de toutes responsabilités. Paiement comptant ou chèque certifié, se déplace, tél. 06 73 64 38 92 ou 02 32 38 66 13. Siret 4437 19943

VÉHICULES DE LOISIRS

Camping-Car



Achète cash au meilleur prix tout type de camping car, fourgon aménagé, caravane, camion magasin (même avec infiltration), utilitaire, 4x4, cabriolet, avec ou sans CT, se déplace 7/7 j. Paiement sécurisé. Tél 06 59 50 45 26

Règle pour la VENTE DES CHIENS ET CHATS

Les petites annonces concernant les animaux sont soumises à une réglementation stricte.

Pour vendre vos chiens et chats, il est obligatoire de mettre dans votre annonce les mentions suivantes :

- L'âge de l'animal • Le numéro d'identification de l'animal ou celui de sa mère
- L'inscription ou non à un livre généalogique • Le nombre d'animaux de la portée
- Le numéro SIREN de l'éleveur ou du vendeur

▶ Si cession gratuite de l'animal, l'annonce doit en plus indiquer la mention « gratuit ».

▶ La mention « de race » suivie du nom d'une race est réservée aux animaux inscrits sur un livre généalogique et disposant d'un numéro de portée. Dans le cas contraire, la mention « n'appartient pas à une race » doit clairement être indiquée.

Si toutes ces mentions ne figurent pas sur votre annonce, nous ne pourrons la publier

PH mars 2024 - article législation disponible au journal



Rencontres

FEMMES

+ de 3400 annonces avec téléphones de rencontres sérieuses entre particuliers. Doc gratuite au 0800 02 88 02 (service & appel gratuits) ou www.PRmag.fr



Votre publicité sur

actu.fr | Le Démocrate Vernonnais

Contactez le service commercial au :

06 15 96 39 45

Pour toute question sur votre abonnement



Contactez-nous au 02 32 21 01 18

Le Démocrate Vernonnais

49, rue d'Albufera
BP 218 - 27202 VERNON CEDEX
Tél. 02 32 21 01 18
e-mail : ledemocrate@actu.fr

Un média présent sur actu.fr

Éditeur : Julien DUCOURET

Société éditrice :

PUBLIHEBDOS SAS
Siège social :
261 rue de Châteaugiron
35051 RENNES CEDEX 9
SAS au capital de 34 000 000 €

Principal actionnaire :

SIPA (représentée par Fabrice BAKHOUCHE)

Président du directeur et directeur de publication : Laurent GOUHIER

Fondateur :

Jean NOURY (†)

Impression : SCE - La Presse de la Manche
9, rue Gambetta
50100 CHERBOURG OCTEVILLE

Publicité locale, régionale et petites annonces :

Tél. 02 32 21 01 18
e-mail : publicite@actu.fr
www.actu.fr

Directeur de publicité : Maxime GRANGEOT

Annonces légales :

Tél. 02 99 26 42 00
www.medialex.fr

Par arrêté préfectoral, journal habilité à publier les annonces judiciaires et légales sur le département de l'Eure

Prix : 1,80 €

Abonnement 1 an : 86,40 €

ISSN 0755-706X
Commission paritaire n° 0226 C 84244

Dépôt légal - Reproduction intégrale ou partielle de la présente publication interdite - loi du 11/03/57 - sans autorisation de l'éditeur



Certifié PEFC - PEFC/10-31-3502



Imprimé sur du papier produit en France, Belgique, Allemagne et Royaume-Uni, à partir de 85 à 100 % de fibres recyclées. Eutrophisation : 0,010 kg/tonne.

“ Pour ne rien manquer de vos infos locales ABONNEZ-VOUS ! ”

SCANNEZ-MOI !

actu.fr | Le Démocrate Vernonnais

Mot mystère

MORGAN FREEMAN

FILM AVEC TOM CRUISE MANQUANT	FILM DE DAVID FINCHER MYTHES	DÉPLOYAIT NOUVEAU EN GREC	AVANT MIDI	MODULATION DE FRÉQUENCES	RÉCIPIENT CIRCULAIRE	POSÉ SUR UNE CHAISE MIS EN EXAMEN	RÉALISAS UN CROQUIS
			SA VILLE NATALE				FORME D'AVOIR
PROPRE					BAIES SALÉES SOUTIEN DE BATMAN		
IL ROUCOULE							
VOITURE POUR CHEVAL FLEUR		ÉTENDUE D'EAU			À RÉGLER MÉDECIN SPÉCIALISÉ		TRANCHE D'HISTOIRE
	ACCORD MUSICAL À MOTITÉ					AVANT LA DATE SUFFIXE VERBAL	
IL Y JOUE NELSON MANDELA	MOIS DE MARIE		ÉLÉMENT DE SQUELETTE	RAYONS SOLAIRES	ŒUVRE THÉÂTRALE		
				RENDS UN CULTE			

SUDOKU SUDOKU SUDOKU

6	3		4			8	7
		5		9		6	
9	4			3		5	1
5	4	1	7				
2	8	7	1	6			3
9	6			4			2
3				5		2	
		8	9	1		6	3
7	5	3					1

MASCULIN & FÉMININ

Faites la différence ! Un ou une ?

♀ améthyste

saphir

aigue-marine

topaze

jade

♂ rubis

LA BALANCE LA BALANCE LA BALANCE

Combien de croissants équilibreront la troisième balance ?

Scale 1: 2 croissants = 1 cupcake

Scale 2: 3 gingerbread men = 2 croissants

Scale 3: 1 gingerbread man = ?

EX AEUO
EX AEUO
EX AEUO

Echangez deux chiffres de la colonne « a » contre deux chiffres de la colonne « b » pour obtenir le même résultat de chaque côté.

a	b
4	9
3	8
9	7
5	7
6	8
27	39

U L T A
S E R T
U V U O
E R E U

APEL-Jeux : Les jeux de l'écrit et du web

Solutions

BIG BAZAR : OUVREUSE - RÉSULTAT - TATOUEUR
EX AEUO : A. 4+7+9+5+8=33 B. 9+6+3+7+8=33

LA BALANCE : 4 CROISSANTS

MASCULIN & FÉMININ : UN AMÉTHYSTE - UN SAPHIR - UNE AIGUE-MARINE - UN TOPAZE - UN JADE - UN RUBIS

Célébrons le printemps !

Alors que le printemps météo a débuté le 1^{er} mars, le printemps calendaire commencera le 20 mars. Une bonne raison pour faire entrer la couleur dans nos assiettes.

Wraps de betterave à l'Emmentaler AOP Suisse & crudités

Pour 6 wraps : Pâte à wraps à la betterave : 250 g de farine de blé (T45 ou T55), 120 g de betterave cuite, 2 c. à soupe d'huile d'olive, ½ c. à café de sel, 1 c. à café de jus de citron ou de vinaigre, 30 à 50 ml d'eau tiède (selon texture). Garniture : 150 g d'Emmentaler AOP suisse (râpé ou en fines lamelles), 6 radis roses et 6 radis violets, 2 carottes jaunes ou violettes, 1 petit concombre (optionnel), 150 g de fromage frais, yaourt grec ou houmous, 1 c. à café de moutarde douce, jus de citron.

Pour la pâte à wraps, mixer la betterave cuite jusqu'à obtention d'une purée très lisse. Dans un saladier, mélanger la farine et le sel. Ajouter la purée de betterave, l'huile d'olive et le citron. Pétrir en ajoutant progressivement l'eau jusqu'à obtenir une pâte souple et non collante. Former une boule, couvrir et laisser reposer 20 minutes (indispensable pour l'élasticité).

Diviser la pâte en 6 boules. Les étaler très finement (20-22 cm de diamètre). Cuire chaque wrap dans une poêle bien chaude, sans matière grasse, environ 1 minute par face. Empiler dans un torchon propre pour conserver le moelleux.

Préparer la garniture. Commencer par laver et éplucher les légumes. Râper les carottes, émincer finement les radis, tailler le concombre en julienne. Mélanger le fromage frais avec la moutarde, un filet de citron, saler et poivrer.

Tartiner chaque wrap de sauce, ajouter les crudités puis parsemer généreusement d'Emmentaler AOP suisse. Rouler serré, filmer et réserver au frais 20 minutes avant de couper en deux.

Suggestion : ajouter de la roquette ou des graines de tournesol. Servir avec une salade verte ou un carpaccio de betterave chioggia.



© Les Fromages de Suisse/La Photographie

Salade fleurie au beaufort et fleurs comestibles

Pour 4 personnes : 1 petite salade feuille de chêne, des fleurs comestibles, 60 g de beaufort, 100 g de myrtilles, 3 c. à soupe de vinaigre à la framboise, 6 c. à soupe d'huile d'amande, 2 c. à soupe d'amandes effilées, 4 tranches de pain de mie, sel fin.

À l'aide d'un économe, tailler le beaufort en fines lamelles.

Préchauffer le four à 220°C.

Avec un emporte-pièce en forme de cœur, prélever des cœurs dans les tranches de pain de mie. Placer les cœurs de pain de mie et les amandes effilées sur la plaque du four. Enfourner pour 5 à 10 minutes en surveillant de près la coloration. A la sortie du four, placer quelques fines lamelles de beaufort sur les cœurs de pain pour que le fromage fonde. Réserver.

Laver et essorer la salade. Laver les myrtilles. Dans un saladier, mélanger l'huile d'amande, le vinaigre de framboise et un peu de sel.

Ajouter la feuille de chêne et les 2/3 du beaufort restant. Bien mélanger.

Arranger la feuille de chêne assaisonnée dans un plat. Répartir dessus les myrtilles, les fleurs comestibles, les amandes effilées grillées et les dernières lamelles de beaufort.



© L'atelier Sylvain Madelon

Génoise roulée aux courgettes, jambon et à La Vache qui rit®

Pour 6 personnes : Génoise salée : 3 œufs, 50 g de farine, ½ sachet de levure chimique, 1 courgette moyenne (environ 300 g), 1 pincée de sel. Garniture : 4 tranches de jambon blanc ou de jambon de dinde, 6 portions de fromage La Vache qui rit®, 1 c. à soupe de crème ou lait (pour assouplir), poivre, herbes fraîches (facultatif), quelques tomates cerise.

Préchauffer le four à 180°C. Recouvrir une plaque de cuisson de papier sulfurisé.

Râper finement la courgette (non épluchée), puis la presser dans un linge propre pour en extraire l'excès d'eau.

Séparer les blancs des jaunes. Fouetter les jaunes avec une pincée de sel, puis ajouter la farine, la levure et la courgette râpée. Monter les blancs en neige ferme, puis les incorporer délicatement à la pâte.

Étaler la pâte uniformément dans un moule à génoise et enfourner pour 12 à 15 minutes, jusqu'à légère coloration. À la sortie du four, retourner la génoise sur un torchon humide et rouler délicatement le tout pendant qu'elle est encore tiède. Laisser refroidir ainsi.

Pendant ce temps, écraser La Vache qui rit® avec la crème pour obtenir une texture lisse. Poivrer légèrement. Étaler ce mélange sur la génoise déroulée. Disposer les tranches de jambon, puis rouler la génoise de manière bien serrée. Emballer dans un film alimentaire et réserver au frais au moins 1 heure.

Rincer les tomates cerise, les couper en deux et décorer le roulé avec. Ajouter quelques herbes fraîches pour la finition.



© Cœurs d'Artichauts/D.Constantini

Cocotte printanière de poitrine de veau

Pour 6 personnes : 1,2 kg de poitrine de veau roulée, 1 oignon jaune, 2 gousses d'ail, 1 c. à soupe d'huile d'olive, 12 cl de vin blanc (option), ¼ de cube de bouillon de légumes déshydraté, 2 litres d'eau bouillante, 6 pommes de terre nouvelles, 3 carottes botte, 3 navets botte, 6 asperges vertes, 3 oignons frais, 300 g de petits pois écosés, 1 branche de thym, 1 branche de romarin, sel, poivre du moulin.

Préchauffer le four à 200 °C convection naturelle.

Eplucher l'oignon et l'ail. Couper l'ail en deux et le dégermer. Couper l'oignon en lamelles. Saler la viande. Dans une cocotte, faire revenir la viande dans l'huile pour la dorer de tous côtés. Ajouter l'oignon, l'ail, le thym et le romarin. Déglacer au vin blanc et faire réduire 3 minutes à petits bouillons. Ajouter le bouillon cube et l'eau. Poivrer et mélanger. Placer au four et cuire 3 heures.

Laver et équeuter les carottes, les navets, les oignons frais et les asperges. Ne pas les éplucher. Couper les carottes et les navets en deux dans le sens de la hauteur. Eplucher et laver les pommes de terre.

Au bout de 3 heures de cuisson, ajouter autour de la viande, les carottes et les pommes de terre en les enfonçant un peu dans le jus de cuisson de la viande. Couvrir et remettre à cuire au four. Après 15 minutes de cuisson, ajouter les asperges, les oignons frais et les petits pois. Terminer la cuisson au four pendant 15 minutes. Servir chaud à même la cocotte.

Variante : cette recette peut être réalisée avec des tendrons de veau, la cuisson sera de 1 h 45. On mettra alors les légumes au bout de 1h15 de cuisson.



© Interbev/Anne Reverdy